

## Il faut enrayer les abus d'un régime désastreux et imprévoyant

Quelques réflexions pratiques pour préparer les élections de février.

Ce n'est une révélation pour personne. Notre ville est administré par un conseil formé de citoyens pour la plupart inaptes au manie- ment des affaires municipales et dont la bonne foi peut être mise en doute. Certains faits relatifs à cette administration malheureuse et que nous avons relatés, certains autres que nous relèverons encore, suffisent à le laisser voir. Régime d'incompétence et d'affligeante médiocrité.

Plusieurs ont applaudi la façon bien sincère dont nous nous sommes immiscés dans les affaires embrouillées de l'hôtel de ville. D'autres, plus timorés, qui n'ont aucun goût pour les situations bien définies, ont cru qu'il nous était inutile de partir en compagnie contre des moutons inoffensifs. Ils ont tort. Il peut paraître oiseux que l'on revienne chaque semaine sur des questions de régie municipale. Mais nous pensons que des esprits libres, ne peuvent assister à la ruine de la réputation financière d'une ville comme la nôtre sans réagir.

Et si nous persistons à dissenter sur un terme grisâtre, ce n'est pas pour le simple plaisir d'enguirlander des têtes peu nocives, bien que ce plaisir en vaille d'autres; notre but va plus loin et plus haut. Nous voudrions, à l'approche des élections municipales, aider les Trifluviens à mieux comprendre qu'une urne électorale n'est pas un jouet comme un autre, qu'il peut être dangereux si on ne sait pas s'en servir et que, de fait, il l'a été.

Nous ne saurons jamais ce que la myopie et l'inertie coupables de nos édiles ont coûté aux contribuables. L'argent prodigué à des fins inutiles ne se compte plus. Et nous ne déchirerions pas le fil d'araignée qui couvre les manigancements de certains gaffeurs?

Or l'époque des élections arrive. Plus que quelques mois. Il s'agira pour chacun d'user de son discernement naturel. On évitera de se laisser emberlificoter par des tirades patriotiques qui sonnent bien sur les estrades mais qui n'ont plus de sens au lendemain des assemblées. Il s'agira de prendre le présent corps échevinal et de le passer au sas. Dans toute boutique il y a du bon. Et nous parions qu'il en restera bien quelque chose. Mais nous osons croire que les Trifluviens se montreront avisés dans le choix de leurs représentants, et qu'ils feront un bon usage de leur droit de vote. Pour nous, nous réclamons des hommes intègres et dévoués capables de réparer les brèches que le régime actuel a pratiquées dans les finances de la ville.

Clément Marchand

# LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU REVEIL TRIFLUVIEN

VOL. I—No 12

LE JEUDI 30 NOVEMBRE 1933

5 sous la copie

## QUEBEC CHERCHE A NOUS ENLEVER NOS DEUX SIEGES DE SENATEURS

Une forte organisation de la Capitale fait en ce moment des instances à cet effet auprès du Premier Ministre. Les raisons qu'elle fait valoir

Nous apprenons de source sûre que les québécois font un travail énorme auprès des autorités d'Ottawa pour que les sièges vacants au Sénat pour notre région soient octroyés à des personnes de la capitale.

On va même jusqu'à prétendre que ces sièges reviennent de droit à des québécois, parce que l'un était occupé par l'Honorable Paradis et que l'autre avait été enlevé à Québec par l'Honorable Bureau.

Nous donnons ces raisons pour ce qu'elles valent, mais ce qui est encore plus dangereux pour nous, c'est que l'organisation québécoise est très forte et qu'elle fait l'impossible pour gagner son point.

Les candidats québécois aux postes sénatoriaux ne manquent pas et comme la Capitale n'a pas actuellement de siège vacant, la pression faite à cet effet est encore plus forte.

Il est plausible de croire toutefois que le Premier Ministre reconnaîtra que les sièges de la région trifluvienne doivent être occupés par des personnalités trifluviennes et qu'il ne nous fera pas l'injure de nous imposer un étranger, quand nous avons chez nous des candidats de première valeur et qui sauront mieux que tout autre représenter notre ville et notre région à la Chambre Haute.

La plupart des associations locales, et les plus sérieuses, ont été mobilisées pour envoyer au Premier Ministre des résolutions demandant qu'un trifluvien soit nommé au Sénat. L'Hon. Bennett prendra certainement en considération cette demande unanime, et se rendra à notre désir.

### Pourquoi Québec attend-il Ottawa?

On sait que l'Hon. Taschereau a promis de fournir aux fêtes du tricentenaire un montant égal au montant qu'accordera Ottawa. Cela veut-il dire que nous n'aurons rien du gouvernement provincial si le fédéral ne se décide pas à dénouer les cordons de sa bourse?

Pourquoi le Premier Ministre de la Province ne promettrait-il pas dès maintenant un montant déterminé, puisqu'il est prêt à fournir cent mille dollars, si Ottawa y va de ce montant.

Ce geste suffirait peut-être à décider le Premier Ministre du Canada à agir.

Mais peut-être veut-on simplement nous faire tomber de Charybde en Scylla.

### Le Dr. H. Lacroix choisi candidat

M. le docteur Henri Lacroix a été choisi officiellement hier soir comme candidat au siège No. 2 du quartier Notre-Dame, pour les prochaines élections à l'échevinage qui se tiendront dans notre ville le 5 février prochain.

Au cours d'une assemblée tenue à la salle Notre-Dame, et présidée conjointement par MM. Albert Lord et Aristide Chevette, le Dr Lacroix a accepté la candidature et a ouvert immédiatement le feu contre certains échevins actuels et contre le fonctionnarisme de l'hôtel de ville.

### Le Père Noël à la Maison Fortin

Les petits enfants de la ville et de la région ont appris avec plaisir que le Père Noël arrivera, cette année encore, à la Maison Fortin. Une entrée sen-

### La Ligue veut qu'on nomme un Trifluvien

Au cours de sa dernière assemblée, la Ligue des Propriétaires a passé une résolution disant "qu'elle ne peut être en faveur de la dépense de \$12,000. prévue pour l'appareil "AER-O-MIX" par le règlement No 100, que sous réserve que le Conseil fasse faire de suite une inspection des filtres, qu'on prétend défectueux, par la Compagnie qui les a installés, et que, de plus, le Conseil décide d'engager une personne compétente des Trois-Rivières pour surveiller les opérations de l'usine de filtrage.

La Ligue déclare de plus que cet appareil ne sera efficace que si le personnel préposé au service de l'aqueduc a les connaissances suffisantes pour surveiller les opérations du filtre.

### Soirée consacrée à la Mauricie

C'est dimanche prochain, le 3 décembre, à huit heures du soir, que, suivant la tradition, l'Académie Saint-Thomas donnera sa séance publique.

Cette séance sera consacrée à la gloire de la Mauricie. Des élèves faisant partie de l'Académie diront des pièces mauriciennes et rendront des discours dont ils sont les auteurs.

Cette soirée promet d'être intéressante. Sa signification touche de près tous les anciens élèves et amis du séminaire qui sont invités à y assister.

La chorale, sous la direction de M. l'abbé Turcotte, prendra part à cette soirée.

sationnelle, lui est réservée aux Trois-Rivières. Elle aura lieu le samedi 9 décembre prochain vers trois heures de l'après-midi.

### Avant le grand nettoyage

Sur quels points principaux portera l'offensive des candidats à l'échevinage?

Sur quels points de la politique municipale se feront les prochaines élections de février?

Cette question commence déjà à circuler dans les cercles locaux, et les échevins actuels se demandent eux-mêmes à quelles accusations ils auront surtout à répondre.

Pendant que les corps publics préparent dans leurs assemblées régulières le choix des candidats, les échevins tâchent à réparer quelques-unes de leurs erreurs les plus flagrantes en faisant, en cette fin d'année qui verra l'expiration de leur mandat, un peu de besogne pratique.

Ils espèrent que la population leur tiendra bon compte d'un mois ou deux de travail intelligent et oubliera deux ans de politique nulle, insignifiante et insensée.

Il est intéressant tout de même de suivre les activités actuelles de nos édiles, ce qui prouve qu'ils étaient moins dépourvus d'esprit pratique que de dévouement à la cause publique.

### Des candidats choisis sous peu

Nous n'avons pu nous procurer de façon certaine les noms des candidats que des groupes importants de la ville viennent de choisir pour la prochaine campagne municipale.

Nous pourrions dès aujourd'hui divulguer des noms, mais comme les groupes importants n'ont pas encore terminé leur organisation, et que le fait de mentionner dès aujourd'hui certaines personnes pourrait peut-être nuire à leur cause, nous attendrons à la semaine prochaine pour renseigner le public à ce sujet.

Disons toutefois que les candidats ont été choisis avec circonspection, et qu'ils feront une lutte serrée aux échevins actuels.

### Le Not. Abran

M. le notaire Victor Abran, président de la Commission du Havre des Trois-Rivières, vient d'être nommé directeur de l'Association des Commissions de Ports du Canada, qui vient d'être reconnue par le ministère de la marine et dont l'honorable Alfred Duranleau, ministre de la marine, a été nommé président honoraire.

Cette puissante organisation a été fondée dans le but de promouvoir les intérêts des ports canadiens.

# Un programme pratique pour les fêtes de 1934

## La mission de l'instituteur

Une causerie de M. V. Gélinas au Cercle des Instituteurs.

L'espace nous manque pour reproduire ici l'intéressante causerie prononcée au Cercle Catholique des instituteurs par M. Victorien Gélinas, professeur à Saint-Philippe.

M. Gélinas a traité le sujet suivant: "La mission de l'instituteur en rapport avec l'éducation". Le conférencier s'est appliqué à démontrer ce que doit être l'éducateur auprès de l'enfant qu'il doit former, le rôle qu'il doit tenir dans son travail d'éducation du corps, du cœur et de l'esprit des jeunes.

M. l'abbé J. L. Beaumier, aumônier, MM. Omer Jules Désaulniers, Yves LeBer, G. Étienne Desrochers, J. A. Thériault, Fidèle Fortier, D. Lapointe, Albert Paquin, V. Gélinas, W. Farrier, Wilfrid Caron, Roméo Désaulniers, Léo Thépanier et F. X. Dufresne, assistaient à cette réunion.

## Beau succès pour le Cercle St-Philippe

Les acteurs de cette troupe ont remporté le succès que nous leur avions prédit jeudi dernier. Tous se sont montrés à la hauteur de leur tâche. Ils ont fait salle comble. Tous méritent des félicitations et en particulier, leur directeur artistique, M. Jacques Morency qui ne ménage ni son temps ni son travail pour mener à bonne fin l'oeuvre qu'il dirige avec tant de maîtrise. Cette société a d'autant plus de mérite qu'elle a rencontré toutes sortes de difficultés sur son passage.

Meilleur service  
Ouvrages propres  
Prix modérés  
Atelier  
situé au centre  
de la ville.

**PATRICK DURAND**

PEINTRE-LETTREUR  
Édifice Loranger

## Le Comité du Tricentenaire élabore un plan moins coûteux que le premier, plus représentatif et plus fascinant

Devant la lenteur prononcée des gouvernements à verser les montants nécessaires à la consécration des projets de notre troisième centenaire, le comité des fêtes de 1934 a définitivement abandonné le projet d'une exposition historique qui eut demandé beaucoup plus d'argent et de temps qu'ils n'auraient à disposer.

C'est pourquoi, devant ces difficultés, les membres du comité, réunis sous la présidence de Me Louis D. Durand, aux bureaux de M. E. Denoncourt, ont résolu de suppléer à la grandeur dispendieuse qui auraient eu lieu par l'ingénieux agencement d'un programme de nos fêtes, dont la durée sera d'une semaine et auquel le peuple trifluvien et des alentours sera invité à participer.

Le président du comité Me. Ls D. Durand, donna un bref exposé du nouveau projet qui revêt une portée plus symbolique que le premier et qui par conséquent se rapproche volontiers de l'histoire.

Il s'agirait de l'érection de deux portes aux entrées est et ouest de la ville, dont l'une de style archaïque et l'autre moderne constituerait un parallèle entre l'époque de notre fondation et l'ère de progrès industrielle où nous vivons.

En face des Ursulines, sur le terrain vacant qui s'étale au long des quais, on construirait le vieux fort des Trois-Rivières et sur la place Pierre Boucher s'élèverait une torche votive dont le feu serait comme l'âme de ces fêtes. Création des Places LaVérendrye et Lavolette avec monuments. Rien qui soit coûteux mais l'utilisation ingénieuse de la Pierre de chez nous. Et quelque chose qui resterait comme le vestige vivant de ces fêtes: un musée dédié à la mémoire de Benjamin Sulte, notre historien attiré auquel tous les trifluviens doivent beaucoup. Aussi, une des parties les plus intéressantes de cette célébration, serait une exposition d'affiches de guerre et d'archives. Et finalement l'érection d'une fontaine lumineuse à la gloire du Saint-Maurice.

Cette célébration de notre troisième centenaire telle que prévue par les nouveaux projets, serait un tissu de manifestations civiques et religieuses qui inciteraient le peuple à collaborer au succès de ces fêtes.

On mettra un grand soin à illuminer la ville. La ville exerce une fascination sur l'imagination populaire. Et on ne saurait trop prévoir les effets les plus féériques. Une autre suggestion heureuse veut que les jeunes gens employés dans les magasins revêtent pendant tout l'été le costume breton ou normand. Et aussi, on prêche avec raison que la réinstallation des vieilles enseignes à la place des nouvelles mettraient une note pittoresque dans notre ville.

Ces fêtes ne dureraient qu'une semaine. Mais par contre l'illumination, le vieux fort, seraient conservés pour l'intérêt des visiteurs pendant tout l'été. Et quelque chose de permanent subsisterait de ces fêtes. Le musée Sulte, où serait reconstitué l'atmosphère de ces célébrations.

## La St-Lawrence se classe 3ième

Le moulin de la St-Lawrence Paper, de cette ville, est arrivé en troisième position dans le concours de prévention des accidents dans les moulins à papier, pour le mois dernier. Ce concours a lieu pour un trophée offert par le Pulp and Paper Magazine.

La première position est occupée par le moulin de Gattineau, de l'International Paper; la deuxième l'est par le moulin de Dalhousie de la même compagnie.

Viennent ensuite celui de la St-John Pulp and Paper Company, de Dolbeau; Wayagamack Pulp and Paper; le moulin local de l'International; Laurentide et enfin la Brown Corporation, de La Tuque.

## Grand Whist-Concert à l'Union Musicale

L'Union Musicale de notre ville organise un grand whist concert pour mardi 5 décembre prochain.

La maison P. T. Legaré coin des Forges et Royale a mis une vitrine à la disposition des organisateurs à partir du 27 novembre afin d'exposer les nombreux et jolis cadeaux qui seront distribués aux vainqueurs de cette partie de cartes.

Notre fanfare municipale qui nous a regalés de beaux concerts durant l'été dernier mérite certainement beaucoup d'encouragement de la part des amateurs de musique.

Le whist-concert de l'Union Musicale atteint toujours la foule qui désire passer une soirée agréable. Que chacun s'empresse de se procurer un billet afin de ne pas manquer cette belle occasion de se divertir en encourageant nos musiciens.

## M. Wilfrid Duchesnay

Dans notre numéro du 16 novembre, nous mentionnons que deux canadiens-français avaient traduit en français le catalogue de la compagnie General Steel Wares Ltd.

L'un de ces deux patriotes est M. Wilfrid Duchesnay et non M. Ludger Duchesnay, comme nous l'avions écrit.

Signalons en passant que M. Duchesnay est originaire de Saint-Justin, et que par conséquent, il est un des nôtres.

## Le public est-il préparé aux fêtes de l'an prochain?

Depuis deux ans, le comité du tricentenaire, la presse des Trois-Rivières et une foule de gens consciencieux, travaillent à réveiller l'apathie du public pour les choses du passé. Des concours littéraires portant sur des sujets d'histoire purement régionale furent organisés. La série des pages trifluviennes a ouvert un magnifique terrain d'érudition aux profanes. Une campagne de

presse, des causeries à la radio, des conférences prononcées dans presque toutes les organisations de notre ville, tout cela voulait et veut encore faire aimer des trifluviens les richesses de notre histoire.

toutes ces bonnes volontés a-t-il été atteint? Plus ou moins. Certaines gens en sont encore à décrier ces manifestations historiques qui ne servent absolument à rien, nous dirions. On a maugréé parce que le comité de l'exposition régionale du mois d'août seil de ville suspendait la tenue de pour aider les fêtes de l'an prochain. Nos gens ne comprennent point la nature du tricentenaire. On vient même nous demander si c'est bien vrai que le plus gros cirque du monde viendra ici l'an prochain?

N'est-ce pas déconcertant de voir pareille lymphatisme chez nos trifluviens? Devant une insouciance coupable comme celle-là il ne faudrait pas être surpris si les Fêtes du Tricentenaire ne prennent pas l'ampleur qu'on a voulu leur donner. Et le public devra faire son mea culpa.

## Rocheleau avec les Castors

Nous apprenons ce matin que les Castors ont l'intention de prendre à de l'Hebdo-Laval, Thomas Rocheleau, ce trifluvien qui est la sensation de la Ligue Railway-Paner depuis le début de la saison.

## Le P. Léopold en deuil

Le R. P. Léopold, définitiveur provincial des Franciscains et directeur du Collège Séraphique de notre ville, est plongé dans le deuil par la mort de son frère, M. Joseph Boiteau.

Ce dernier, qui passa trois années au front durant la guerre, est décédé subitement à Québec.

## Des arbres pour la Tour des Martyrs

St-Célestin.— A la demande de M. le curé Henri Belcourt plusieurs paroissiens se rendaient, la semaine dernière, sur le terrain de la Tour des Martyrs pour faire la plantation des arbres.

Dans le cours de la semaine 37 beaux arbres ont été plantés sur le parcours du chemin de la croix.

Les travaux se continuent encore cette semaine et nous espérons pouvoir terminer bientôt cet ouvrage. Cette plantation d'arbres sur le terrain de notre sanctuaire est de toute beauté.

Les eaux de surface dans l'Alberta appartiennent à la Couronne et sont administrées par le bureau des ressources d'eau, sous la Loi des ressources d'eau.

**CLAVIGRAPHES**

ECHANGE

ET

REPARATIONS

RUBANS, PAPIER CARBONE

**V. DUBOIS**

Tél. 620

1644 rue Notre-Dame

TROIS-RIVIERES

Sept.14-5mo

LES EDITIONS

**ALBERT LEVESQUE**

Présentent deux nouveautés

"Figures Canadiennes"

(2 volumes)

par l'abbé Elie J. Auclair

"Le Feu Intérieur"

(roman)

par Rex Desmarchais

Procurez-vous les à

**LA LIBRAIRIE AYOTTE**

1465, rue Notre-Dame

## SPECIAL POUR 4 JOURS

J. A. GOSSELIN

offre en vente quelques paires de couvre-chausures brun et noir, pointures désassorties, au prix spécial de.....

**\$0.75**

150 paires, la plupart en beau jersey, chaînette et boutons pressions.

**\$1.35**

Spécial .....

## POUR LE HOCKEY

Nous avons une belle qualité de chausures avec ou non patins rivetés.

Nos prix sont très bas.



L'endroit idéal où vous pouvez faire le plus d'économies en vous chaussant bien.

**J. A. GOSSELIN**

1392, rue Hart

**EPICIERS**

ET

**RESTAURATEURS**

Achetez votre marchandise d'une maison trifluvienne qui est à votre service depuis 1882.

**J. N. GODIN, Ltée.**

Manufacturiers de biscuits, confiseries et Epiciers en gros.

1452, Notre-Dame,

Tél. Nos. 3 et 4.

TROIS-RIVIERES.

## PAR LE TEMPS QUI COURT...

### La presse

The Canadian  
Printer and Publish-  
er de septembre,  
qui nous tombe sous

la main, publie le compte-rendu de la "Journée de la Presse", à l'exposition de Toronto. M. le major Bassett, de la Montreal Gazette y a prononcé un discours. Il n'est pas trop tard pour y revenir: "Aujourd'hui, a-t-il dit, quand nos institutions croulent, les peuples cherchent un guide dans la colonne éditoriale des journaux. La première chose que veut un dictateur c'est de supprimer les journaux. Ils constituent un rempart contre les caprices des tyrans. Le véritable rôle d'un journal, dit M. Bassett, c'est l'indépendance.

Bon. Très beau, tout ça. Comme bobard, c'est réussi. Ce petit prêchi-prêcha n'a qu'un défaut: il ne correspond pas à la réalité. Il est peut-être vrai que les peuples cherchent un guide dans l'éditorial des grands journaux, tels que nous les connaissons. Mais, il est assurément vrai qu'il ne l'y trouvent pas, parce que si véritable rôle d'un journal c'est d'être indépendant, notre presse, en général, n'est pas indépendante. Tout le monde le sait. Les puissances politico-financières la tiennent en laisse. Quand la Gazette réclamera une loi l'obligeant à publier les noms de ses actionnaires, M. Bassett aura plus de chances d'être pris au sérieux. En attendant, nous demandons à garder la liberté de penser que la Gazette, et ses pareilles, constituent un bien petit rempart contre les caprices des tyrans du trust de l'électricité, pour n'en citer qu'un. Ce cher M. Bassett nous permettra de lui dire que la Presse, ça n'existe pas. Il y a des hommes qui se servent de la Presse, et quand ils se cachent on peut être sûr que c'est pour mieux cacher leurs intérêts. Qu'un dictateur supprime cette presse, ce n'est pas cela qui nous empêchera jamais de dormir; en vertu de quoi aurait-elle le droit d'abuser de la crédulité de la masse?

E. G.

### Stupéfiant!

Parmi les révélations énormes provoquées par des enquêtes récentes aux

Etats-Unis, il en est une qui révèle jusqu'à quel point les agioteurs peuvent abuser!

Une poignée de spéculateurs américains a pu réaliser, sans aucune mise de fonds des profits allant jusqu'à douze millions! Et ce n'est qu'un cas entre plusieurs!

Lorsque le Pape dénonce les abus du capitalisme et tient les puissances d'argent responsables de la crise et du malaise moral et mental qui la caractérisent il pense à des abus de ce genre!

Des organisations commencent à se former chez-nous pour secouer la dictature des trusts. Quelques-unes cherchent la révolution pure pour en tirer profit, d'autres ne demandent que le retour de la justice et de la propriété dans les affaires!

Ne commettons pas l'erreur trop facile et trop commode d'accuser de bolchévisme tous ceux qui dénoncent les abus du capitalisme! Lisons auparavant les encycliques de Pie XI...

A. T.

## LA BERETTERIE DE GRAND'MERE

### LE GUEPIER

Beaucoup mourront sans avoir su  
qu'ils étaient nés.

x x x

Ceux-là auront-ils besoin vraiment  
du "repos" éternel ?

x x x

Conduits par des bouchers, pou-  
vions-nous nous attendre à n'être pas  
égorgés ?

x x x

La marche sert souvent à faire des  
faux pas.

x x x

Les échevins savent que charité  
bien ordonnée commence par soi-  
même. Aussi voient-ils tout en or.

x x x

Le réveil est lent parce que le rêve  
est doux.

L'UN DES DEUX.

### Morale et publicité

La publicité a trop d'importance en  
notre siècle pour que les moralistes se  
désintéressent des moyens qu'elle em-  
ploie pour attirer l'attention du publi-

Il n'est pas du tout indifférent à la  
santé publique que les annonceurs fas-  
sent flèche de tout bois pour arriver à  
leurs fins. Les nudités féminines tien-  
nent par exemple trop de place sur les  
panneaux et les annonces où rien —  
sauf leur attrait morbide — ne justifie  
leur présence.

Que ceux qui sont portés à crier  
trop vite à la pudibonderie ouvrent  
un peu les yeux et les oreilles. Ils ver-  
ront de quelle façon troublante ces  
images réagissent sur les jeunes gens  
et les jeunes filles de 14 ou 15 ans et  
même moins! Ils entendront des ob-  
servations, des plaisanteries qui les  
édifieront sur l'effet produit.

Il y a là un problème de salubrité  
publique beaucoup plus important que  
les intérêts matériels des annonceurs  
de bière, de crème à peau, de lotions  
parfumées, etc...

Le Pape a rappelé récemment à un  
groupe d'annonceurs réunis à Rome  
les devoirs de dignité et de propreté  
auxquels ils doivent se soumettre.  
Quand ils s'oublient d'autres ont le de-  
voir de les rappeler à l'ordre. Comme  
le souci premier des annonceurs est de  
plaire au public, ils ne résistent jamais  
à des observations et à des suggestions  
qui expriment l'opinion réelle du pu-  
blic!

A. T.

### Pour nous aider

Il existe deux moyens pour nos  
lecteurs de favoriser le BIEN  
PUBLIC.

LE PREMIER consiste pour cha-  
cun d'eux à nous trouver un abonné  
nouveau. Et dans ce cas nous leur  
promettons un cadeau magnifique.

LE SECOND est de favoriser nos  
annonceurs en achetant chez eux.  
L'annonce est le nerf de guerre d'un  
journal. Les marchands et profes-  
sionnels trifluviens qui annoncent  
présentement dans le Bien Public  
continueront de le faire s'ils s'aper-  
çoivent que leur annonce est fruc-  
tueuse.

Le Bien Public est indépendant de

### Une visite à cette fabri- que bien française, malgré son nom anglais.

Un titre mutin, éveillé, sautillant,  
qui aurait convenu merveilleusement à  
une fabrique de bérets. Il aurait eu  
quelque chose de l'allure crâne de cet-  
te coiffure française, popularisée par  
les Basques!

Les gens de Grand'Mère qui ont de  
la clairvoyance, de l'allant, de l'esprit  
de débrouillardise, ont établi chez eux  
une manufacture de bérets. Cette coif-  
fure connaît actuellement dans toute  
l'Amérique un épopularité justifiée et  
nos amis ont eu l'inspiration heureuse.

Leur établissement s'appelle The  
Grand'Mère Knitting Co. Ce titre est  
agaçant, mais il paraît qu'il n'y avait  
pas moyen de faire mieux. N'insistons  
pas.

J'ai visité récemment cette fabrique  
originale. Dans une grande salle abon-  
damment éclairée, des machines tri-  
cotent avec rapidité, en silence, une  
laine soyeuse enroulée sur des bobines  
pyramidales. Autour de longues  
tables sur lesquelles s'alignent des em-  
pilements circulaires de bérets aux cou-  
leurs claires, des jeunes filles et des  
femmes travaillent, confortablement  
assises. On a l'impression d'une usine  
où les employées conservent leur di-  
gnité et comptent au moins autant que  
les machines! Quelque chose comme  
un ouvrier où le travail garde sa no-  
blesse.

L'usine emploie 55 ouvriers ou ou-  
vrières. Près d'une centaine d'autres  
participent à son activité par du tra-  
vail à la maison. Depuis les débuts,  
mai 1933, l'activité de la Béretterie  
n'a fait qu'augmenter. Elle produit ac-  
tuellement plus de 175 douzaines de  
bérets par jour.

La visite fait en compagnie du gé-  
rant, M. Albert Thibault, m'a intéres-  
sé à plus d'un titre. L'amabilité et la  
compétence de mon guide ont rendu  
agréablement instructive l'étude des  
phases diverses que traverse un béret  
avant d'arriver à son stage final: bo-  
binage de la laine, tricotage, assem-  
blage, foulage et teinturerie, brossage  
et cardage, etc., toutes les opérations  
beaucoup plus complexes que ne le  
laisse deviner la simplicité de cette é-  
légante coiffure!

Pour terminer sur une note qui at-  
ténue l'impression mauvaise laissée par  
le titre de l'établissement, je signale  
avec plaisir le nom du béret fabriqué  
par la Grand'Mère Knitting Compa-  
ny: "La France" et la belle élégance  
des étiquettes apposées sur les colis.  
Ces étiquettes ont la forme d'un écus-  
son et portent comme indications:  
Quantité...; Tailles...; Coloris...

A. T.

tous les pouvoirs et de toutes les  
puissances d'argent. Il favorise, par  
des articles répétés, l'achat chez les  
marchands trifluviens. Il prend net-  
tement partie contre les magasins à  
chaîne qui paralysent actuellement le  
vrai commerce local. Il défend les in-  
térêts de la classe agricole. Il se fait  
un point d'honneur de démasquer le  
faux qui se cache sous les apparences  
de la vérité. Ce sont les titres qu'il  
invoque pour qu'on l'aide à faire son  
chemin.

LA DIRECTION.

### BILLET POLITIQUE

### Enfin, Gâteux!

Il y a des âmes timorées qui soupi-  
rent en tremblant que nous faisons  
trop de politique dans notre journal.  
Le fait est que d'avoir des opinions,  
c'est déjà un crime, nous n'en discon-  
venons pas. Pousser l'audace jusqu'à  
les exprimer, et surtout n'être pas  
toujours de l'avis de tout le monde,  
c'est dépasser les bornes permises.  
Les lapins blancs de la sagesse et de  
la prudence en sont tout effarés.  
Quand la politique nous entoure de  
toutes parts, que nous en vivons pour  
mieux en mourir, il est certes incon-  
cevable qu'un journal qui n'est pas  
rédigé par des momies à bandelettes  
puisse prendre l'effroyable liberté  
d'exprimer librement des opinions po-  
litiques. Ah, parlez-nous d'une feuil-  
le soumise et obéissante, sachant dis-  
tiller dans ce style de marshmallow  
qui ne fatigue guère les mandibules de  
ceux qui le dégustent, des jugements  
tout faits, invariablement admiratifs  
et flatteurs. Cela vous endort le lec-  
teur à tout coup et, garantie sur fac-  
ture, procure des rêves comme on doit  
en faire dans les limbes.

Mais dire ce qu'on voit, comme on  
le voit; dire ce qu'on pense, comme  
on le pense; n'avoir d'autre règle que  
l'intérêt de la vérité, de la justice, au  
service de sa race et de son pays,  
c'est exagéré, nous en tombons d'ac-  
cord. N'être inféodé à un parti, ou  
à l'autre; juger froidement les ques-  
tions; peser les hommes, fussent-ils  
aussi grands, célèbres et "géniaux"  
que ceux qui font l'ornement de cette  
démocratie à quoi nous devons notre  
bonheur, c'est une folie que nous  
paierons cher en ce monde et en l'au-  
tre.

Aussi bien, sommes-nous décidés à  
nous ranger. Le Bien Public aban-  
donnera cette voie dangereuse. Nous  
retrouvons dans la foule anonyme des  
Admirateurs - Universels - Résignés -  
et - Intégraux, des A. U. R. I., à irres-  
ponsabilité illimitée.

Dorénavant, notre ligne de conduite  
sera immuable: inodore, incolore et  
sans saveur, notre journal déclare  
que tous les hommes politiques vi-  
vants sont les plus grands hommes  
qui soient jamais passés au Canada.  
Nous irons plus loin: nous déclarons  
qu'aussitôt battus, ils auront immé-  
diatement cessé d'être les plus grands,  
et que leurs remplaçants seront deve-  
nus les seuls vrais et authentiques  
plus grands. Et pour qu'il ne puisse  
pas y avoir d'équivoque ni de malen-  
tendu, nous ferons l'importante pro-  
fession suivante: nos lecteurs rou-  
ges sont priés de noter que les politi-  
ciens rouges sont, dans notre opinion  
définitive, et jusqu'au jour où ils se-  
ront battus, absolument irremplaça-  
bles; nos lecteurs bleus, de leur côté,  
voudront bien remarquer que pour  
nous, il devient indiscutable que les  
politiciens bleus, tant et aussi long-  
temps qu'ils ne seront pas disparus,  
sont nécessairement indispensables.

Appuyé sur ce roc de l'imbécillité  
totale, le Bien Public se propose de  
parcourir une jolie carrière. Enfin,  
nous devenons vraiment indépendant:  
indépendant du bon sens. Quel rêve!

A. L.

## Essai de petite industrie qui réussit à Shawinigan

Une industrie de chaussures, mise sur pieds avec du capital exclusivement local, vient de commencer ses opérations dans notre ville.

C'est la manufacture de chaussures Perkins, qui commence à fabriquer 500 paires de chaussures par jour, et qui espère augmenter à 1000 paires d'ici quelques mois.

Cette tentative est le fruit des efforts d'un groupe de citoyens, protégés et encouragés par le conseil municipal. Si el-

le réussit, il est probable que d'autres industries semblables seront ouvertes, dans d'autres domaines.

On sait que la petite industrie a été la cause que la ville de Grand'Mère ne s'est presque pas ressentie de la crise économique. On veut tenter la même expérience à Shawinigan et nul doute que cette mesure de protection contre les périodes de dépression portera ses fruits.

## 72 nouveaux Chevaliers de Colomb dans Grand'Mère

Grand'Mère. — Plus de cinq cents Chevaliers de Colomb de notre ville et des alentours ont assisté récemment, à Grand'Mère, à de grandes fêtes colombiennes organisées par notre conseil local à l'occasion de l'initiation de 72 candidats, dont 58 de Grand'Mère, 8 du Cap de la Madeleine et 6 de St-Tite. A part les officiers de notre conseil local des personnages éminents de la Société, venus de Québec, Trois-Rivières, St-Tite, Cap de la Madeleine suivirent avec intérêt ces belles fêtes.

Le premier degré fut donné aux salles des Chevaliers, rue St-Pierre, et fut présidé par des officiers du Conseil des Trois-Rivières assistés des officiers du Conseil de Shawinigan Falls.

Une messe spéciale fut dite en l'église St-Paul, à onze heures par Mgr Dionis Gélinas, C. S. de l'Evêché des Trois-Rivières et Chapelain du Conseil local des Trois-Rivières. La cause fut servie par deux candidats locaux MM. Ls. et G. Garceau. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Georges Biron, curé de St-Georges de Champlain, M. l'abbé Léonce Panneton, aumônier du Conseil de Grand'Mère assistait au chœur.

La chorale de St-Paul sous la direction de M. Roger Des-

haies exécuta avec maîtrise le Sanctus et l'Agnus Dei de la messe de Bartholomeus. M. L. A. Leclerc, Grand Chevalier du Conseil de Shawinigan rendit avec âme un O Salutaris et les autres solistes furent M. Bertrand Lemay et Roland Chiasson. M. le professeur J. N. Leclerc tenait l'orgue.

Nous devons de sincères félicitations au Grand Chevalier du Conseil de Grand'Mère, à ses officiers et aux membres pour les succès obtenus à ces fêtes et qui porteront à près de trois cents membres l'effectif de notre conseil. Il est à noter qu'à Grand'Mère, la Société des Chevaliers de Colomb doit ses succès d'existence aux oeuvres d'apostolat laïque qu'elle s'efforce d'introduire et d'encourager chez ses membres. Quand il s'agit de seconder les oeuvres nos Chevaliers ont toujours pris les devants sans hésiter. Elle renferme dans son sein l'élite de notre population et de notre jeunesse et pas n'est besoin d'ajouter qu'avec des hommes d'énergie comme elle possède à sa tête à Grand'Mère cette société s'efforcera de continuer son oeuvre déjà si bien commencée.

## Corrigan est trouvé dans sa cellule couvert de sang

Paul-Maurice Corrigan, de la Tuque, qui était à la prison de Québec en attendant de subir son deuxième procès sous l'accusation du meurtre de sa femme, a été trouvé baignant dans son sang dans sa cellule vendredi dernier.

On croit que Corrigan a tenté de s'assommer en se jetant tête première sur les murs de la cellule où il était gardé en captivité. Ses blessures sont assez sérieuses, mais elles n'inspirent aucune crainte pour le moment.

En raison de cet état d'esprit du prévenu, et pour éviter la répétition de cette scène, des dispositions ont été prises par M. le shérif Cléophas Blouin pour que l'accusé soit conduit immédiatement à la prison de Boordeaux.

Corrigan qui a été ainsi trouvé baignant dans son sang à la prison des Plaines d'Abraham avait été transporté à cet endroit à l'issue d'un long procès qu'il avait subi pour le meurtre de sa femme et qui s'était terminé par un désaccord des jurés. Il doit être de nouveau traduit aux Assises Criminelles au terme d'avril.

## Accident à M.

### Alcide Boudreault

Grand'Mère. — Une jeune étoile du hockey à Grand'Mère, M. Alcide Boudreault vient d'être victime d'un fâcheux accident qui le forcera à renoncer cet hiver à son sport favori. M. Boudreault était à installer la lumière électrique au haut d'un poteau sur la patinoire de son équipe située chez M. H. Lafontaine quand le poteau plia et se broya, l'entraînant dans une chute très grave. Boudreault fut projeté sur la glace à une quinzaine de pieds de haut et se fractura le bras gauche.

## Le hockey à Saint-Tite

St-Tite. — Enfin il paraît décidé que nous aurons encore cette année une saison des plus active au hockey qui paraît être le sport favori de toute notre population. On est à terminer le travail à notre patinoire publique et la première partie de la saison aura probablement lieu le 8 décembre prochain.

Les deux propriétaires du Club St-Tite travaillent actuellement à l'engagement des joueurs qui formeront notre équipe. Déjà plusieurs ont signé un engagement et se sont mis à la pratique, sous la conduite de M. Pierre Cloutier, ce sont: MM. Stolan Desureault et Charles Ferron, gardien de buts, Défenses MM. P. Cloutier, Frs L'Heureux et Nap. Deshaies; Avants: M. Trottier, A. Aylwin et J. Lapointe, ce dernier ayant joué l'an dernier dans l'équipe de St-Félicien du Lac St-Jean, et Léo Mongrain, R. Beaudry et C. Trottier. Plusieurs additions à l'équipe seront faites d'ici quelques jours. L'arbitre officiel sera un ancien joueur qui s'y connaît en hockey ce sera M. Emile Pothier.

## Chic mariage

Samedi dernier, le 18 novembre dernier, en notre Eglise décorée de fleurs naturelles fut célébré le mariage de M. J.-Ambroise Bellemare à Mlle Yvonne Thiffeault.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J. Rinfret, ptre curé.

La mariée au bras de son père pénétrait dans l'Eglise tandis que M. Ed. R. Bellemare, professeur de violon à Montréal, frère du marié, exécutait la marche nuptiale de Mendelsohn, de même que quelques jolies pièces de son répertoire. A l'orgue, M. Albert Paé pillon, organiste.

M. Germain Bellemare était le témoin de son frère.

Mlles Aldora Bellemare, Rita Lacombe et Marguerite Filion rendirent un cantique de mariage de Schubert. A l'offertoire l'Ave Maria de Gounod.

La mariée étant Enfant de Marie reçut les honneurs de la Congrégation. Elle était vêtue d'un manteau de drap brun, garni de riche fourrure. Chapeau en velours, gants, bas, souliers bruns. Robe de velours, chiffon de même teinte.

Son bouquet était de Talisman de fougère. Le marié portait un complet gris fer, chapeau, gants gris.

Aussitôt après la cérémonie une réception fut donnée chez M. et Mme Hervé Thiffault, parents de la mariée.

## La Baie Shawinigan

### NOS MALADES

Mlle Claire Yelle est actuellement à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal où elle a subi une grave opération de même que M. Walter Samson et le jeune Marcel Laberge, à l'Hôpital Shawinigan, Mme Arthur Marcotte à l'Hôpital Ste-Thérèse à St-Marc Shawinigan, où ceux-ci ont également subi une opération.

On nous apprend aussi que Mme Joseph Fortin est actuellement très malade.

A ces malades, nos meilleurs voeux pour un complet rétablissement.

### NAISSANCE

M. et Mme Désiré DeVaulx, née Alice Lafrance, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Alfred, Jean-Paul, Paul-Aimé. Parrain et marraine, M. et Mme G. A. Yelle. Porteuse: Mme Joseph Lafrance.

## BON POUR BEBE

Mme Julis Ficek de Kemney, Man., écrit: "J'ai employé le Novoro du Dr. Pierre pour mon petit bébé de trois ans. Il était d'une disposition très nerveuse mais depuis que je lui donne cette médecine il dort bien et a un meilleur appétit; c'est maintenant un bébé tout différent." Ce médicament de plantes bien connu, affecte salutairement la digestion et l'élimination. Il possède un goût agréable et ne contient aucun ingrédient nuisible. On peut en toute sécurité le donner aux enfants et même aux bébés. Il est fourni seulement par des agents spéciaux ou directement par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

CE QUI SE  
BOIT ENTRE HOMMES

La  
Bière  
LA PLUS  
rémeuse  
jamais brassée

A n'importe  
quelle heure du  
Jour... et n'importe  
où en ville... la  
MOLSON EXPORT  
favorise la bonne entente...  
rafraichit agréablement et plaît  
invariablement. C'est la bière  
qui se boit entre bons copains.



MOLSON'S  
EXPORT

# Une seule chose est nécessaire...

Religion  
Education

## CAUSE DE LA CRISE

Si nous avons la conviction que la souffrance est utile à quelque chose, qu'elle est utile à tous, dit Monseigneur Gauthier, la crise que nous traversons n'aurait pas autant d'acuité. Il n'y aurait pas de crise du tout. Le malaise économique a une cause beaucoup plus morale que financière, morale en ce sens que nous avons perdu la pratique des vertus chrétiennes. Nous avons passé à travers une période de prospérité qui nous a déshabitués de la vie austère. Nous étions lancés à pleine vitesse, il y a quelques années, dans la prospérité la plus folle que le monde ait connue.

On peut maintenant déterminer avec certitude toutes les causes économiques de la crise: on est encore plus certain de la cause morale. S'il y avait 100 pour 100 de vertus chrétiennes, il n'y aurait pas de crise. L'économie, la température, la mesure, la mortification n'existent plus. C'est la jouissance et c'est l'argent qui sont les dieux du monde.

Il y a parmi ceux qui m'écoutent des personnes qui auront à exercer leur droit de vote. Je les mets en garde contre ceux qui veulent spéculer sur la misère présente et imposer au pays des mesures hardies, franchement socialisantes. Ce qui m'afflige surtout, c'est qu'il y a des catholiques qui se laissent prendre à leurs amorces, qui croient facilement aux promesses des porte-paroles de la C. C. F.

Ces messies, ces sauveurs, ne feront rien autre chose que de nous plonger un peu plus dans la misère. Leur système a fait faillite en Australie et en Nouvelle-Zélande. Comment pourrait-il réussir dans notre pays?

Avant de donner votre vote, prenez conscience de l'acte important qu'il signifie.

Quelle n'est pas la gêne, l'humiliation de centaines de familles, obligées de mendier leur pain? Nous souffrons avec elles, mais nous n'y pouvons rien. Ce qu'il y a de consolant, c'est que dans notre pays personne n'est mort de faim. C'est un bienfait dont nous devons remercier la Providence.

On s'assure contre tous les risques. Il y a cependant un risque contre lequel il n'existe pas d'assurance: la mort. Vivez chrétiennement; semez autour de vous le bon exemple. Ne répandez pas le pessimisme mais la joie et la confiance en Dieu.

### Au Sahara

Les jeunes disciples du Père de Foucauld qui recevaient le mois dernier à Montmartre des mains du Cardinal Archevêque de Paris la robe blanche des "Petits Frères du Sacré-Coeur", sont arrivés au Sud Oranais, pour s'installer dans un ancien poste militaire, à un croisement de pistes, près du tombeau de Sidi-Cheik, un marabout fameux qui vivait il y a trois cents ans.

Comme jadis Charles de Foucauld, les cinq prêtres vivront misérablement dans le désert, à prier et à exercer la charité auprès de leurs hôtes de passage. La Fraternité en effet comprendra des cellules pour abriter les voyageurs, et un dispensaire pour les soigner en cas de besoin.

### La souffrance

O la douleur humaine, partout je la reconnaitrais! Elle seule est indélébile. Où jadis elle passa, demeure toujours sa trace.

Les autres sentiments, la joie, le bonheur, l'espérance, n'ont qu'un jour. Mais la souffrance, elle, ne passe pas! On la voit, elle apparaît quand même; on y met un sourire elle pleure dessous. Dès que le bébé peut balbutier quelques mots, dès qu'il sait regarder autour de son berceau, la crainte, la douleur gravent leur stigmata dans son âme d'enfant.

Qui que vous soyez, les grands, les humbles, les glorieux, les méconnus, partout, vos yeux reflètent la souffrance, car "c'est le sceau divin, le cachet de la Rédemption!

Souffrir pour expier, pour purifier l'âme, pour s'élever à Dieu; souffrir pour s'arracher aux scories de la terre, souffrir pour être heureux!...

La douleur est la grande maîtresse, l'éternelle souveraine, et malheur à celui qui n'aurait pas souffert!...

#### Lisez les annonces

C'est un bon moyen d'économiser sur vos achats.

### Programme oublié

On a oublié le programme que Dieu a tracé à l'homme dès le commencement. On a oublié le traité d'économie sociale et politique que Dieu nous a donné en trois points:

Tu almeras la Seigneur ton Dieu de toute ton âme;  
Ton prochain comme toi-même;  
Et tu tireras de la terre de quoi te nourrir tous les jours de ta vie.

Abbé Jean Bergeron.

### Besoin de médecins catholiques en Inde

Agra, Inde.— Les grandes villes de l'Inde ont des médecins en suffisance, peut-être même trop; mais l'Inde compte 750,000 villages, dans lesquels vivent les neuf-dixièmes de la population, et ces villages manquent de médecins. Pour une population de 351,000,000 d'habitants le pays ne compte que 25,000 médecins diplômés, ce qui donne une moyenne de 14,000 habitants par médecin; mais cette moyenne est dépassée dans certaines régions: dans la province de Madras, par exemple, il y a un médecin pour 17,857 habitants, et dans les provinces centrales un pour 35,714 habitants! D'où la grande nécessité pour les missions aux Indes d'organiser et de promouvoir l'assistance médicale.

Les missions catholiques aux Indes, en 1930, ne comptaient encore que 21 médecins et 106 infirmières; dans ce dernier chiffre ne sont pas comprises toutes les religieuses employées dans des hôpitaux, et dont beaucoup sont au service du gouvernement. Les hôpitaux des missions arrivaient au chiffre de 40, avec un total de 2,269 lits et les pharmacies au chiffre de 246, avec 1,419,437 malades soignés.

### En Mandchourie

C. Exc. Mgr Lapierre, vicaire apostolique de Szepingkai, a compilé récemment les statistiques de son Vicariat pour l'exercice 1932-1933.

D'après les rapports publiés, on remarque que son Vicariat contient actuellement: 11,849 chrétiens. Une augmentation de 1737 chrétiens, au cours de l'année. Le nombre de baptêmes d'adultes a été de 1495 dont 1094 baptêmes d'adultes valides et 401 baptêmes d'adultes à l'article de la mort.

On relève aussi 3721 baptêmes d'enfants à l'article de la mort.

Parmi les autres chiffres, on peut voir que le nombre des missionnaires au Vicariat de Szepingkai est de 84 dans un évêque, 36 missionnaires de la Société des Missions-Etrangères (Pont-Viau), 1 prêtre indigène, 9 Clercs de St-Viateur et 38 Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

On vient de faire à Rome la lecture du décret consacrant l'héroïcité des vertus du jeune Salésien de don Bosco, Dominique Savio, décédé en 1857, à l'âge de 15 ans.

## Le catholicisme et ses progrès chez les Chinois

### Une causerie de Mgr Albouy

Montréal.— Son Excellence Mgr Paul-Justin Albouy, évêque de Cidyessus, et vicaire apostolique de Nanning, Chine, était l'invité d'honneur il y a quelques jours de la Société des Oliviers. Dans un langage très simple, très délicat, il a parlé de la situation de l'église catholique en Chine. Après avoir donné une description de ce vaste pays au point de vue géographique, nous avoir rappelé qu'il a une population de 484,000,000 d'habitants, c'est-à-dire un quart de la population de ses transformations terrestres, il en vient à administratives et économiques. La Chine comprend cinq races: Chinois, Mandchous, Mogols, Thibétains et Mahométans. Su rle drapeau de la république, 5 couleurs symbolisent ces groupes. Depuis le nouveau régime, on peut déclarer que le christianisme n'est pas persécuté officiellement, mais il le fut cruellement auparavant.

Parlant du caractère du Chinois, Son Excellence ajoute qu'il est fait de mansuétude, de douceur et de paix. Ce n'est pas un turbulent, un tapageur.

Comme ailleurs, il s'en trouve qui aiment le désordre, ce

### L'Heure catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 3 décembre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal sous le patronage de S. Exc. Mgr Gauthier sera donnée par M. l'abbé Emile Lambert curé de St-Léonard de Potr-Maurice. Il parlera de la "Vocation des douze Apôtres.

Cette causerie commence à 6 h. précises. A 6 h. 20 audition de chant religieux par la Chorale de Vaudreuil, sous la direction de M. Charles-Auguste Boileau.

n'est pas surprenant, pour une population aussi considérable.

Progrès sensibles  
La religion catholique fait de sensibles progrès en Chine, lorsqu'on songe que seulement 2,800 prêtres sont attachés immédiatement aux missions et s'occupent d'évangéliser les païens. On compte actuellement 2,600,000 catholiques baptisés, 500,000 catéchumènes et 3 millions d'autres qui connaissent à peu près la voie du salut.

Comme le fait remarquer le conférencier, la tâche de ces 2,800 apôtres est rude et l'on voit d'ici l'immense territoire qu'ils ont à couvrir. Cependant, avec l'aide de Dieu, le but sera atteint. En terminant, Mgr Albouy fait l'éloge des petites soeurs canadiennes de Sherbrooke, dont le zèle et le dévouement sont inlassables.

### JULES CARON

Architecte

30, rue Bonaventure  
Tél. 720

Les Trois-Rivières

U.-J. Asselin,  
Ernest-L. Denoncourt

### ASSELIN & DENONCOURT

ARCHITECTES

Edif. Ameau, 6e étage  
Téléphone 963

### Voici la saison d'hiver

Votre système de chauffage a-t-il été inspecté?

SI NON, VOYEZ

### GERMAIN & FRERES LIMITEE

Entrepreneurs-Plombiers

237 RUE ST-ANTOINE

LES TROIS-RIVIERES

Tél. 437

Boîte Postale 150

### Charbonnerie St-Laurent

Limitée

Véritable Anthracite Ecossois — Américain — Coke Bitumineux, — Egg, — Stove, — Chesnut, — Buckwheat, Huile à chauffage — Bois.

Bureau et entrepôt: 101, rue Du Fleuve

TROIS-RIVIERES, QUE.

Succursale rue Milot (Ancienne glacière Notre-Dame)

A. D. Gascon Louis Parant

### GASCON & PARANT

ARCHITECTES

Trois-Rivières

144, St-François-Xavier

Téléphone 266

### THE PAGE EQUIPMENT & CONSTRUCTION

COMPANY, LIMITED

Entrepreneurs Généraux

Tél. 1488

105 RUE DES FORGES

TROIS-RIVIERES

126 Alexandre. Tél. 401  
(voisin Edifice Arbeau)

### DR C. BARIBEAU

B.A., M.D.  
Ex-élève des hôpitaux de Paris  
Ex-interne de l'hôpital N-Dame  
Spécialité: Chirurgie générale,  
appareil urinaire.  
Consultations: 1.30 à 4 p.m.  
Le soir: 7 à 8 heures.  
Visites à domicile sur  
appel.

Tél. 436 499 Bonaventure

### DR J. B. LEBLANC

ex-interne de la Maternité  
et à la Crèche de Québec.

Médecine générale

Spécialité: Accouchements  
et maladies des enfants.

Bureau: 2 à 4 p.m., 7 à 8 le soir

DOCTEUR

### Auguste Panneton

Maladies de la tête

Bureau: 421 Laviolette

Téléphone 526

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12  
2 à 5 et 7 à 8 tous les soirs.

Spécialiste

Pou. maln. des yeux,  
oreilles, nez et la gorge.

### Dr Benoit Jacob

Ex-assistant à la clinique Na-  
tionale Ophthalmologique des  
Quinze-Vingts, Paris,  
Ex-élève à l'hôpital Baucourt,  
Paris, ex-interne de l'hôpital  
Normand & Cross.

126 RUE ALEXANDRE  
TROIS-RIVIERES

Tél. Bureau 658.  
Rés. 2274

### Dr J. H. BELAND

Chirurgien-Dentiste

(en face du Marché)

26, RUE DES FORGES

Heures de Bureau:  
9 à 5 heures.

Solr: 7 à 8 heures les lundi,  
mercredi, vendredi

Spécialité: Dentiers.

56, Ave. Laviolette  
Tél. 1526

### Docteur R. Dugré

Des Hôpitaux de Paris, Lyon,  
New-York

Chirurgien à l'hôp. St-Joseph

Spécialités:

Chirurgie des organes génito-  
urinaires, du système osseux et  
du tube digestif.

Consultations:

Au bureau: 2 à 4 heures et  
7 à 8 heures p.m.

A domicile sur rendez-vous.

Feuilleton  
du  
Bien Public

# CENDRES

ROMAN INEDIT

Par  
MoiSette  
Oller

"Les Vieilles Forges c'est notre enfance,  
La plus attachante page de notre vie."

10

—Qu'est-ce que tu vas faire toute la journée, demande Thibaud, dont le torse puissant s'incline vers la taille menue.

—J'vas aider cousine Blanche à laver la vaisselle, à faire les lits et tout le train de la maison.

—Tu n'iras pas à l'école?

—Papa y l'a pas dit.

—Y'allais-tu aux Trois-Rivières?

—L'année dernière, j'ai z'été chez les religieuses, et j'ai passé devant toutes les petites filles pour le catéchisme.

—Comme ça, tu es bien savante. J'vas dire à ton père de t'envoyer à l'école de M. Dubé, et tu gagneras des images.

—Oh! que je suis contente!

Puis, toute consolée, elle courut à la petite maison jaune, porter la bonne nouvelle à cousine Blanche.

o o o

Reine-Marie s'acclimata vite à son nouveau milieu. Tout l'intéressait aux Forges. L'école d'abord. Elle y allait assidûment, s'y montrait très appliquée, et comme Thibaud l'avait prédit, gagnait des images. Elle les épinglait au-dessus de son lit, et les honorait de sa ferveur confiante.

Au retour de la classe, qui se faisait maintenant à la chapelle nouvellement érigée de l'autre côté du ruisseau, pour remplacer la première située près de la Grande Maison, mais qui menaçait ruine, les enfants s'arrêtaient au bié, pour assister au nettoyage du minéral. Tout ce qui sortait des mines devait passer au lavoir avant d'être mis en fusion au fourneau. Cette opération fascinait garçons et filles. Reine-Marie était une fidèle spectatrice. Les curieux s'exposaient parfois à recevoir une douche rapide et froide qui leur arrachait des cris et des protestations et chassait jusqu'au lendemain, le petit groupe bien trempé.

En passant devant le fourneau, Reine-Marie s'arrêtait un peu. Ses prunelles lumineuses furetaient tous les recoins dans l'espoir d'y découvrir son père. S'il n'était pas là, une ombre furtive attristait le beau regard... mais si Piché se montrait, les yeux de velours s'ensoleillaient et les gestes d'amitié allaient reconforter le coeur du papa. Thibaud observait le petit manège quotidiennement renouvelé, et cette tendresse enfantine le captivait.

Une impulsive sympathie l'avait tout de suite lié à Louis Piché. Cet homme taciturne était un ouvrier irréprochable.

Il accomplissait son travail avec intelligence et si consciencieusement que tous les compagnons en étaient stimulés. Rien ne pouvait plus sûrement conquérir le contremaître. Il devint intime avec Piché. Tous les soirs le ramenaient à la petite maison jaune, et les deux nouveaux amis causaient des usines en fumant leur pipe.

Cette assiduité devint un sujet de potins. On imagina, dans le voisinage, que la nièce de Piché était "tombée dans l'oeil" de Thibaud. Blanche Dumont le crut aussi pendant quelque temps et fit à son supposé admirateur mille prévenances. Elle dut revenir de ses illusions. Le contremaître ne s'intéressait pas à elle. Il ne lui adressait

que des paroles distraites, la taquinait un peu, comme cela était devenu son habitude avec les jeunes filles... sorte de retranchement derrière lequel il masquait son indifférence. Dès qu'il entra en conversation avec l'ouvrier, il oubliait l'existence de la nièce. La jeune fille qui n'était point sotte et avait une folle envie de s'amuser, renonça vite à plaire au visiteur et chercha dans le voisinage, une compagnie plus joyeuse et plus divertissante. Thibaud ne la retint plus à la maison. Dès que sa besogne était terminée, elle s'esquiva furtivement pour rejoindre des amis plus attentifs et les compagnes de son choix.

Petite Reine, elle, ne sortait jamais après le souper. Elle passait ses soirées blottie près de ce bon papa qui lui manquait tant toute la journée. Sans les déranger jamais, elle écoutait parler les deux hommes et essayait de saisir un peu le sens de leurs paroles. Ses grands yeux fatigués de tant de sagesse allaient de l'un à l'autre, et l'aridité des sujets les rendait parfois trop graves. Thibaud finissait toujours par avoir pitié de la fillette. Interrompant la conversation, il l'attirait sur ses genoux, lui faisait sauter le galop, et lui racontait ensuite quelque conte merveilleux qui rivait à ses lèvres les prunelles éblouies de l'enfant.

Les deux amis reprenaient ensuite leur interminable causerie, mais petite Reine ne les suivait plus. Elle s'isolait dans sa petite tête rêveuse, pour retrouver les personnages de féerie et revoir les beaux palais tout ruisselants d'or. En son imagination surexcitée, une sorte de lien s'établissait maintenant entre les récits du contremaître et ce que l'on voyait aux Forges. Son existence nouvelle prenait la couleur des contes de fées. Faulcée sous le rideau de cotonnade azur, son petit museau écrasé sur la vitre, elle suivait de ses yeux fascinés, les torches dansantes qui s'échappaient sur la nuit. Le halo d'or du haut-fourneau allumait les ténèbres en plein coeur et frangeait le ciel nocturne de leurs irisées. Autour de l'âtre prodigieux, d'obsédantes silhouettes s'agitaient, rappelant les gestes maléfiques des sorciers — car il y avait aussi des sorciers dans les contes de Thibaud. Au-dessus des sombres usines, c'était la chevauchée des myriades d'étincelles, poussant leurs jeux vagabonds et leurs farandoles jusqu'au lointain par terre des étoiles.

Pour des jeux d'enfant, ce spectacle ressemblait à s'y méprendre à de la magie. Bien plus, là-bas, éclairée par les reflets violents du fourneau, n'y avait-il pas comme dans les récits du contremaître, la mystérieuse présence d'un château? Que se passait-il dans cette Grande Maison qu'habitaient les maîtres des Forges? Y avait-il des dames, belles comme le jour? Des chevaliers puissants, les uns bons, les autres cruels?... Le puéril cerveau imaginait d'incohérentes histoires.

Aux images féeriques, venait se joindre l'impressionnante certitude que le diable fréquentait les Forges, et terrorisait ceux qui se rencontraient sur son chemin. Petite Reine était bien prévenue, par ses compagnes, des risques affreux qu'elle courait en sortant seule à la brunante.

Puis, dans le royaume enchanté des Forges, il y avait le bon géant. A ce point de ses réflexions, Reine-Marie glissait vers l'intérieur de la cuisine un regard d'enveloppante tendresse...

(A suivre)

Téléphone Bell 1000

### DUPLESSIS-LANGLAIS & LAMOTHE

Avocats

4, St-Joseph, T.-Rivières

### Joseph Barnard

AVOCAT

540 Rue Des Forges

Trois-Rivières

### LS D. DURAND

Avocat,

326 Bonaventure,

Tél. 1881.

Tél. 1059

### Jean-Marie Bureau

B.L., LL.B.

Avocat et Procureur

38, rue Hart

Les Trois-Rivières.

Téléphone: Bureau 2562.  
Rés. 2348

Consultation: 2 à 4 p.m.  
et 7 à 8 p.m.

### Dr Ernest Rousseau

Médecine Générale

Pathologiste à l'Hôpital  
Saint-Joseph.

Spécialité: Maladies de la  
nutrition.

429 Boulevard Laviolette

Trois-Rivières.

### W. H. FONTAINE, O. D.

Spécialiste pour la vue, diplômé  
de l'Institut K.C.H.O.S., Kansas  
City, Mo., Licencié et Diplômé  
de la A.O.P.Q.

Optométriste officiel du  
CANADIEN PACIFIQUE

SPECIALISTE

Maux de tête, Yeux croches  
redressés sans opération.

Livraison immédiate de tout  
ouvrage. Consultations: lundi,  
mardi, mercredi et jeudi 9 a.m.  
à 6 p.m., vendredi et samedi de  
9 a.m. à 9 p.m.

1008 rue Saint-Maurice,  
Tél. 965.

# NOTRE MAURICIE

MEMOIRES — RECITS  
HISTOIRE — PROJETS

## EXCURSION DANS LA MAURICIE - INFÉRIEURE

par  
le R. P. Louis-Marie, de l'Institut Agricole d'Oka

(Suite)

Mais au centre du paysage, il semblait y avoir un trou, où le décor, qui rendait ce coin du Québec incomparable, fût biffé: la chute n'y était pas !

En effet, la chute ne coulait pas, et ce fut pour voir ce phénomène, pour le photographier, que mes compagnons avaient organisé ce pèlerinage en Mauricie.

x x x

Curieux, nous descendons au premier pont, et nous nous engageons sur le lit des rapides.

— Quel enfer de granit, murmura mon compagnon le Préfet, en prenant sa première photo.

Cette débâcle de roche à larges cristaux, avec de rares traces schisteuses sur ses bords, a la couleur brune d'un âtre gigantesque, lavé de ses suies. Les eaux bouillonnantes de cette cataracte dont je vis, le soir même, les incomparables "galops blancs", dans un superbe film documentaire pris par M. l'abbé A. Tessier, semblent avoir brûlé ce bout de précambrien, taillé suivant des clivages énigmatiques.

Les arêtes fines des blocs sur lesquels nous sautons, en descendant vers les bas degrés de cet amphithéâtre grandiose, attestent un état récent. Des "caves", avec murs perpendiculaires, creusées à des profondeurs variant de dix à quarante pieds, et pourtant déjà vides de leurs gros débris, nous barrent sans cesse le chemin. Puis ce "trou du diable" qui nous fascine au loin avec son abîme noyé d'eau, comment l'expliquer si ce n'est par un séisme d'une extrême véhémence. Que de problèmes géologiques dans cette culbute rocheuse de 130 pieds !

x x x

Après une demi-heure d'attente, deux de nos touristes, depuis belle lurette retournés à notre voiture, héléient presque inquiets, les deux autres amis accrochés quelque part.

L'écho de leurs voix vint nous tirer de notre méditation, à mi-chemin de cette descente tourmentée de roches éruptives. Le régionaliste énragé qui m'avait donné de voir ce spectacle, sa dernière photo prise, me trouvant enfin au diapason, bien consonnant, agenouillé devant une menue fougère, me posa une question... malheureuse :

— Quels sont donc les arbres qui forment cet îlot de verdure tenant la tête de la chute ?

C'était ouvrir une longue parenthèse de près d'une heure ! Car sur le fond brun sombre du tableau où nous marchions, toute une flore légère, aux couleurs claires, s'était hardiment précipitée du haut des rivages, notre flore laurentienne ! Peut-être est-elle sans grands mystères taxonomiques, mais quelle beauté apaisante en rayonne ; quelle exubérance dans sa vie, quel équilibre dans ses vastes formations continentales, et dans ses groupements élémentaires ne couvrant pas un mètre, quelle disposition enfin dans ses habitats, allant du sable aride aux alluvions boueuses !

La vue de ces plantes audacieuses sur ces roches que l'onde rapide recouvrait encore, il y a trois mois à peine, autant que leur pigmentation automnale multico-

lore me saisirent tellement que, dans cet incomparable laboratoire de la nature, je me crus un instant en tournée d'herborisation, entouré de mes grands élèves du cours agronomique. L'illusion fut complète, lorsque je sentis M. l'abbé A. Tessier, ce document vivant, sortir son calepin et me suivre pas à pas dans l'analyse scientifique, et combien pittoresque à ce tournant de l'année, d'un pan de notre flore locale.

Jamais, je n'avais donné cours avec autant de goût ; jamais, élève n'avait pris de plus diligentes notes et ne s'était déclaré aussi satisfait...

— Mais pourquoi fallut-il un revers à cette scène, un réveil brusque après une contemplation aussi douce ?

— Vous allez rédiger un article, racontant ce cours en plein air, m'ordonna la voix brève de mon ami le Préfet.

En vain, j'essayai de remettre la main sur mon élève de tout à l'heure, en vain je protestai que ce n'était qu'une inspiration momentanée, une improvisation en l'air... M. A. Tessier me tendit les dix feuillets qu'il venait de couvrir de notes ; il m'assura que cela aiderait suffisamment ma mémoire et que je ne m'en tirerais pas comme cela !

Réflexion faite, je crois servir une bonne cause en livrant au public trifluvien, ces notes à peu près telles quelles ; elles illustrent si bien la façon de se documenter du plus puissant peut-être de ses "éveilleurs d'énergie". Pour nos grandes et nos grands, sortant des collèges, des couvents, qui n'auraient pas encore remarqué ce fidèle ami de la petite patrie, je transcris surtout ces lignes, qui leur montreront comment un Préfet sait redevenir élève. Ils verront que tout en étant théologien, professeur de géographie et de géologie, littérateur et organisateur, journaliste et publicistes, chargé d'âmes et directeur de cercles, on ne doit laisser passer aucune occasion de se documenter sur son pays, fallût-il pour cela, écrire une heure de temps contre ses genoux, assis dans le creux d'un rocher !

(Notes dun calepin) :

— Cette arête rocheuse, couronnée d'une touffe de nos plus beaux Conifères (*Pins*, *Epinette* et *Thuyer* ou "*Cèdre*"), nous tiendra lieu de pivot d'observation.

— Autour s'étagent, en zones horizontales, encore interrompues, quelques plantes ligneuses et de jolies formations semi-ligneuses ou herbacées.

Parmi les arbres : c'est l'infaillible *Bouleau* à feuille de Peuplier et son confrère le *Tremble* aux feuilles jaune serin.

— C'est l'*Aulne grisâtre* chargée de ses vieux cônes vides de l'an dernier et de ses chatons mâles, encore rudimentaires, de l'an prochain.

— Plus loin, c'est une famille d'*Amélanchiens* ou "petites poirées", conduite par une jeune Plaine dont les feuilles, à toutes deux, traversent leur seconde "saison rouge".

— Sur piédestal massif, un *Houx* nain réclame nos regards avec son feuillage recouvert d'un or verdâtre qu'ensemencent des baies écaillées.

(A suivre.)

### CHRONIQUE D'ART

## Un salon de peinture au Syndicat d'Initiative

Le Syndicat d'Initiative est tout en couleurs.

Ceux qui seraient tenté de nier aux trifliviens et trifliviennes une aptitude prononcée pour les arts n'ont qu'à visiter l'intéressante exposition d'amateurs qui se tient actuellement au Syndicat.

Quand nous pénétrons dans ce salon de peinture que M. Armour Landry a improvisé avec ce goût sûr qu'on lui connaît, notre oeil est agréablement surpris par l'étonnant courant de lumière et de couleurs qui coule sur les murs.

Il y a un intérêt prenant à considérer ces toiles où s'avèrent des marques incontestables de talent, où apparaissent les hésitations d'artistes qui, pour la plupart, n'ont pas eu l'avantage d'apprendre les trucs du métier, ni d'être initiés au maniement du pinceau.

Cette exposition d'art nous révèle une floraison de talents remarquables qui créent un besoin nouveau chez nous. Pastels, pochades, fusains, croquis, porcelaines ouvrées de dessins délicats, étoffes aux motifs colorés, tous nous permettent d'évaluer la richesse artistique du tempérament mauricien.

Qu'on me permette de faire une brève énumération critique des exposants et de leurs oeuvres.

**RITA BOURQUE.** — Dix petites peintures dont les couleurs sont bien agencées. Sujets légers traités avec habileté. Manque de technique qu'un goût naturel très prononcé fait oublier.

**PAUL PLEAU.** — Jeune manoeuvre n'ayant jamais reçu de leçons de peinture mais dont les loisirs dédiés à cet art subtil ont produit des toiles merveilleuses, si l'on considère qu'elles ne doivent qu'à l'intensité d'un talent naturel. Les paysages agrestes du jeune Pleau sont bien conçus. Ils témoignent d'aptitudes vigoureuses qui gagneraient énormément à être cultivées.

**RAYMOND RICHARD.** — Deux pastels aux tons indécis, où apparaissent des gaucheries bien pardonnables.

**ROMEO TURCOTTE.** — C'est le seul artiste amateur qui ait ouvert d'après nature. A ce seul titre il mérite une mention que nous ne pouvons pas décerner aux autres exposants. Souci de personnalité dans l'exécution de deux fusains. Nous remarquons de lui une scène champêtre : Le laboureur et ses boeufs. Une autre pièce, le manoir de Verchères, dont tout le mérite revient à Duguay qui a traité le sujet le premier et avec quelle maîtrise ! Ses autres peintures et aquarelles n'ont rien de bien remarquables.

**MARGUERITE DARGY.** — Motif d'art décoratif intitulé : Gerbes de roses. Tons vifs.

**FRANCOISE BOUCHER.** — Natures mortes. Etudes de fruits. Nous reconnaissons le pinceau hésitant de la débutante.

**YVONNE CARON.** — Six toiles, dont le Château de Cadillac et une perspective du lac Léman. Couleurs trop crues.

représentant un paysage d'hiver. Bel **MONIQUE DELISLE.** — Une toile

effet de lumière se jouant sur la neige. Une des pièces les mieux réussies de la présente exposition.

**VIOLETTE MONTAMBAULT.** — Dessins variés. Natures mortes entre autres qui sont remarquables par leur coloris animé.

**SIMONE GOUBOUT.** — 23 morceaux de porcelaine. Ancienne élève des Dames Ursulines. Finesse du dessin et grâce des couleurs.

**MONIQUE MORRISSETTE.** — Deux toiles : La dinette sous bois. Tête d'enfants. Dessin hésitant.

(Suite à la page 12)

Tél. 2945 Atelier de nettoyage et pressage

### TEINTURERIE NATIONALE

Mme Alix Lefrançois, Prop.  
Teinture, Nettoyage, Pressage  
Ouvrage garanti Prix modérés

Une visite est sollicitée.

Adresse antérieure  
St. Maurice Cleaning  
La Tuque.

983 rue Champflour 983  
Trois-Rivières,

Représentant: R. Lambert

### M. Oscar Houle

qui fut pendant 23 ans, le pharmacien gérant du Dr Normand désire informer ses anciens clients qu'il tient maintenant à son compte.

### Pharmacie Houle

(Près de Kerhulu)

1356 rue Notre-Dame

Tél. 57

Tél. bureau 3380  
résidence 2773-F

Vous ne faites pas d'erreur en vous adressant au

### DR J. D. PAQUIN

Chirurgien-Dentiste  
Rayons X, Rayons Ultra-Violets, Anesthésie au gaz.  
Extraction sans douleurs.  
Tous les travaux modernes, à des prix raisonnables.  
Une consultation vous convaincra.

1408 rue Hart Trois-Rivières

### AVIS

Heures du Dimanche: 8.30 hres à 9.30 hres A.M.

Après la grand'messe jusqu'à 12.30 P.M.

N.-B. — Pas de livraison le dimanche.

Spécialité: Prescriptions.

### Pharmacie L. A. Hébert

665 Bonaventure (coin St-Denis)

Tél. 142

## Les deux jeunesses

"Toute la jeunesse libérale dénoncera les Jeunes-Canada", annonce l'organe officiel du parti, à Montréal. Boufre!

Il y a des chances que s'il y avait une "jeunesse conservatrice", il se trouverait quelqu'un hurluberlu pour l'enrôler à la suite de l'autre dans cette dénonciation, mais la "jeunesse conservatrice" n'existe pas.

En fait, il n'y a que deux "jeunesses": celle qui a des idées, et celle qui n'en a pas. La première est en réaction violente contre les deux partis. L'autre est à la remorque d'une troupe de politiciens qui l'exploite. Bien encadrée chez les rouges, elle est amorphe chez les bleus. Mais ni chez les uns, ni chez les autres, elle a la puissance de pensée, l'enthousiasme et le désintéressement, qui commandent, avec le respect, l'espérance.

La jeunesse libérale va dénoncer les Jeunes-Canada. C'est un spectacle qu'il faudrait voir. Quelques jeunes sous-profiteurs, fils ou neveux de profiteurs, de cette jeunesse aux fronts chauves dont parlait autrefois Adrien Arcand, se mettront à la tête de pauvres bougres à qui on fera croire qu'il faut défendre le parti, et ils dénonceront les Jeunes-Canada.

Mais la jeunesse qui souffre, celle qui se morfond dans l'inaction, celle qui est aux crochets des autres et qui n'entrevoit pas l'espoir de se créer un avenir, de s'établir, de se marier et qui est aussi, en même temps, capable de "penser" sa détresse dans le présent et le futur de sa race, celle-là ne s'attèlera pas à la besogne de dénoncer ceux des siens qui fustigent les exploités de tout poil, et rêvent de plus de justice sociale.

Que les membres de cette prétendue jeunesse libérale, qui fait de la politique alimentaire, se portent au secours de ceux qui font métier de sucer notre province spécialement, c'est leur affaire. Il est bon de se compter, de part et d'autre. Mais, la vigueur, l'allant, l'entrain, la foi, le cran et même le nombre de ceux qui "valent", parce qu'ils ont quelque chose dans le coeur et dans le cerveau, ne sont pas aux pieds de la Montreal Light Heat, de la Shawinigan ou de l'Imperial Oil. Ils sont debout et dégoûtés du rôle d'esclaves qu'on leur a préparé dans leur propre pays. On ferait bien de s'en aviser.

F. H.

## Elle veut vivre un autre siècle

Oakville, Ont.— Mme Miranda-W. Hillyard, est entrée dimanche, le 26 novembre, dans sa 103<sup>e</sup> année. Née dans le village de Frost, Québec, en 1831, elle se rappelle très bien les soldats à la poursuite de Papineau en 1937.

Son mari, banquier, mourut à St. Mary's Ontario, en 1893. Son fils unique prit part à la guerre des Boers et s'établit en Afrique du Sud.

Il ne répugnerait pas à la centenaire de vivre encore un siècle.

# REVUE DE LA PRESSE

## ÇA SE SAURAIT !

Dit le Bien Public, dernier numéro, sous le titre: "Le Catalogue des livres canadiens".

"Le British Museum a décidé la réimpression du catalogue de ses livres. Les travaux de composition et d'impression dureront environ douze ans; le catalogue comportera 165 volumes de 500 pages sur deux colonnes."

"Some" catalogue, comme permis de blaguer les autres, eût dit Fénelon! Si nous est parfois, pourquoi nous serait-il défendu de nous blaguer nous-mêmes? Le Bien Public va fort... Ce n'est pas possible, il ne doit pas y avoir tant de livres canadiens que ça au British Museum? Ça se saurait!

x x x

???

J'extraits de la revue Opinion, celle-ci:

"...Si j'étais roi, je ferais une loi punissant sévèrement les imprimeurs qui distribueraient de la publicité bondée de fautes et les peintres d'enseignes qui se permettent des libertés avec notre langue.

—Une loi de ce genre existe en Allemagne depuis plusieurs années).

C'est à vouloir devenir nazi, quand on songe à toutes les horreurs qui "ornent" nos enseignes. Mais, cette loi, le parlement serait-il fichu de la rédiger en français? Alors, va pour l'allemand!

x x x

## TRES INTERESSANT

Quelques lignes du Courrier de Sorel:

"Pour en avoir entendu parler dans les journaux, tout le monde sait que la ville de St-Hyacinthe a décidé de municipaliser son service électrique en s'installant une usine d'énergie. La compagnie Southern Canada Power qui dessert la ville de St-Hyacinthe présentement, .. la suite du récent plébiscite décrétant la municipalisation, vient d'offrir à ses consommateurs une diminution de trente-trois et un tiers pour cent du prix payé actuellement."

Chacun tirera ses conclusions.

x x x

## VOIX DE L'OUEST

M. Noël Bernier écrit un très bel article à la Liberté, de Winnipeg, intitulé: "Autocratie-Démocratie". Il constate avec un étonnement mêlé de stupeur que la moitié de l'univers s'est tourné, ces quelques brèves années, vers les régimes d'absolutisme. Il compare très rapidement les défauts de l'institution royale, aux bienfaits du gouvernement démocratique, et le Revuiste doit avouer que cette comparaison ne l'a pas émue: incomplète, en un sens, comme en l'autre, et donc, injuste. Il termine sa démonstration par cette conclusion:

"Nos parlementaires, aux prises avec des problèmes tragiques, peuvent, tout aussi bien que des rois, sortir les peuples d'embarras, du moment qu'une pensée de justice et de charité chrétiennes prési-

dera à leurs travaux et du moment qu'un peuple instruit de ses devoirs saura discerner entre les conseils de la raison et les cris de la démagogie. Puisque les foules ne sont plus des masses passives sous la main du monarque, mais des forces agissantes, des parties intégrantes du rouage administratif, elles ont la stricte obligation de se renseigner; nous devons écrire plus exactement, on a l'obligation de les renseigner".

Démocratie changeante, mouvante et oublieuse, depuis l'institution du parlementarisme qu'on a l'obligation de la renseigner, et qu'elle a, de son côté, celle de discerner entre les conseils de la raison et les cris de la démagogie. M. Bernier est un rude optimiste sil croit qu'aujourd'hui notre démocratie est mieux renseignée, qu'elle discerne mieux entre la raison et la déraison, et que le niveau parlementaire est plus élevé après plus de cent ans de blagologie!

x x x

## IL FAUT SUBIR

Pour rester dans le même sujet, citons M. Henry Bordeaux, écrivant dans l'Éclair, de Nice, tout récemment:

"Ce n'est que par une aberration de l'esprit qu'on a pu admettre que le suffrage universel signifiait la volonté du peuple. Il ne signifie pas autre chose que l'entreprise plus ou moins heureuse, plus ou moins adroite des partis pour s'emparer des suffrages, chacun à son projet, et le plus souvent par flatteries et flagorneries éhontées qui font des périodes électorales d'affreuses débauches de promesses mensongères et d'affirmations absurdes... Tout pour le peuple et par le peuple. Pour le peuple, oui, pour la communauté des citoyens, pour le pays tout entier, mais PAR le peuple, quelle dérision! Comme si le peuple savait ce qu'il voulait, comme s'il pouvait savoir!"

Et M. Bordeaux qui parle de promesses mensongères et d'affirmations absurdes, oublie le whisky. Le whisky, c'est ce que l'on a encore trouvé de mieux pour renseigner la démocratie. Quant aux "télégraphes", bien que représentant les morts, sereins, il n'apparaît pas qu'ils discernent mieux entre la raison et les cris de la démagogie. C'est notre régime. Il faut le subir. En faire l'éloge? Ah, de grâce!

x x x

## LE CAS DES BUCHERONS

C'est le titre donné par le "Saint-Laurent", de la Rivière-du-Loup, à un article sur quatre colonnes, concernant les salaires payés aux hommes de chantier par les grandes compagnies qui les exploitent au point de les faire travailler presque pour rien quand elles bénéficient, cette année, d'une diminution des droits de coupe. Le gouvernement a accordé cette diminution pour stimuler la production et permettre aux chômeurs de travailler dans la forêt et d'y gagner de quoi faire vivre leurs familles et s'acquitter de redvances possibles. Or aux salaires

payés, et aux exigences des compagnies, les bûcherons sortiront des bois aussi pauvres qu'ils y sont entrés et, souvent, plus endettés.

"Si le grand public ne paraît pas s'émeouvoir, dit le St-Laurent, c'est qu'on est habitué à voir de pareilles exactions; c'est qu'on se rend compte que la cause des exploités n'est pas défendue par QUI DE DROIT; et c'est aussi que l'on manque de l'esprit de solidarité, de l'esprit de coopération. Et voilà pourquoi notre peuple, tout entier intéressé à cette question du salaire des ouvriers forestiers, se laisse tondre et exploiter".

Compter sur l'esprit de solidarité et de coopération pour défendre la cause des exploités, c'est chimérique. Mais compter sur Qui de Droit paraît encore plus illusoire. Qui l'a Droit, en l'espèce, c'est le ministre du Travail, M. Arcand. C'est une jolie plume à son chapeau que cette exploitation. Il paraît qu'on lui avait promis que les salaires seraient raisonnables et qu'il n'y avait pas lieu de fixer un minimum de salaire. Alors il s'est fait rouler et le gouvernement va avaler cela? Pourquoi pas une reprise sur les compagnies, quant aux droits de coupe, tant et aussi longtemps que les bûcherons n'auront pas été indemnisés de la part qu'ils auraient touchée si on leur eût payé des gages raisonnables?

Quelle semence de haine et de bolchévisme si "le grand public" en est rendu à ne pas s'émeouvoir parce qu'il "se rend compte que la cause des exploités n'est pas défendue par Qui De Droit!"

x x x

## COMPRENDRONT-ILS?

L'"Illustration", (27 nov.), organe conservateur, réclame des chefs de son parti une organisation de presse et d'élection:

"Les chefs du parti conservateur vont-ils enfin comprendre? Dieu seul le sait. Cependant, une chose est certaine, s'ils attendent aux derniers mois pour accomplir un travail qui requiert des années d'efforts constants, le parti se fera battre à plate couture; et encore une fois, les libéraux inertes et au manque de sens raux devront leur triomphe à pratique de ceux qui ne semblent pas comprendre qu'ils ont des devoirs à remplir envers leurs partisans!"

C'est la deuxième fois en deux mois que nous entendons ce cri: "les chefs conservateurs vont-ils enfin comprendre?" Cri tragique poussé par le Journal et, cette fois, par l'Illustration, les deux seuls journaux officiels du parti bleu. L'autre, franc-tireur, le Gaulois, réclame tout simplement le départ immédiat de Sauvè et de Duranleau. Il sait peut-être qu'ils sont incapables de comprendre, et c'est pourquoi il court à la solution la plus radicale: l'exit pur et simple. Si M. Bennett n'a pas la volonté de se laisser ensevelir sous des décombres, il serait bien avisé de prêter une oreille attentive à ces cris qui trahissent une exaspération inquiétante.

LE REVUISTE.

## BILLET

### Leçons du clairon

Près des monuments de guerre, les clairons ont sonné dans le vent glacial.

Les corps ont quelque peu frémi sous la mélancolie des notes funèbres des musiques militaires.

Puis un grand silence s'est fait au sein des foules immenses. Un moment on a songé aux tragiques années 1914-18, aux hécatombes de jeunesse couchées dans le sang, la mitraille et les gaz empoisonnés.

Des fleurs ont été déposées avec respect, puis les foules frileuses ont repris le terrible quotidien, leur besogne accaparante de tous les jours. La journée du Souvenir est passée.

L'autre hier, un jeune m'a amené dans les bois. La nature était ravissante. L'or des bouleaux caracolait sur le rouge des érables. Les épinettes comme des sentinelles en faction, semblent nous présenter les armes. Tout-à-coup, des détonnades de dynamite ébranlent l'air, frappent les rochers et roulent en fracas de tempête dans la montagne. Le jeune homme marche toujours en avant de moi, écartant les branches qui obstruent mon chemin.

Alors je songe à la guerre, aux générations conduites à la boucherie sous prétexte de Liberté, de Civilisation. Je songe aux deuils, aux dévastations, aux villes ruinées, aux musées détruits, aux églises saccagées, aux consciences troublées et je me dis dans l'effroi que jette dans mon esprit la perspective d'une nouvelle guerre avec ses récentes inventions diaboliques: "A peste, fame et belle, libera nos Domine. De la peste, de la famine et de la guerre, délivrez-nous Seigneur"...

..Oh! je le veux bien, nous portons dans notre sang latin, la longue chevaleresque qui illustra nos pères, et la généreuse vertu de découvreurs, de fondateurs d'empires, mais trop d'ennemis vrais, déclarés, sont dans la place, pour que nous délaissions nos meurtrières pour courir défendre les réalités économiques des peuples lointains.

Des financiers, des banquiers sans coeur et sans honneur, jouent comme sur un damier, les destinées des nations. Ils perpétrent et préparent les chevauchées de la mort. Les diplomates et les hommes d'état sont d'agiles marionnettes entre leurs doigts. La presse gagée, payée, reçoit leurs communiqués incendiaires, disposent les esprits, forment le désordre.

Il me semble qu'avec les dispositifs actuels de guerre et les possibilités de paix, aucun conflit ne pourrait être juste. Conséquemment, la plus belle réponse que la jeunesse des divers pays pourrait faire à ceux qui déclarent la guerre: ce serait la grève des soldats. Pour utiliser une réminiscence classique, le combat finirait faute de combattants.

En ce jour du Souvenir, un monde de pensées se pressent, se bousculent dans mon esprit. Je vois un soldat éclopé, le regard clair, l'âme ardente, rallumant la flamme symbolique sur la tombe du soldat inconnu à Paris.

Qu'il rallume la flamme pour rappeler à tous, jeunes et vieux, l'épouvantable horreur qui fit un jour frémir un monde supposé civilisé. Qu'il la rallume pour ancrer fort avant dans notre coeur l'idée de paix. Surtout, que la flamme de l'idéal de nouveau jaillisse en nos organismes blasés, car nous en avons grandement besoin pour les reconstructions individuelles, sociales, religieuses, nationales d'aujourd'hui.

ABBE LIONEL BOISSEAU.

Les Oblats viennent d'envoyer à Rome, pour y suivre un cours d'études philosophiques et théologiques, deux frères scolastiques d'Ottawa, les frères Jacques Gervais, O.M.I. et Gaston Carrière, O.M.I.

# MADAME, mademoiselle, ... et monsieur

## DEVANT LE CRUCIFIX

Plusieurs mois déjà, depuis le lendemain de Pâques, éblouissant de soleil.

Des choses extérieures, je me souviens à peine. Il y avait de la lumière partout et mon cœur aussi était dans la lumière.

Le cortège, les toilettes fraîches, les gracieux sourires sur les lèvres parfumées: un rêve! Oui, un rêve gracieux comme les sourires, comme les toilettes pascales.

Agenouillés à l'autel, la main dans la main, en présence du Christ, nous imposons le sceau sur notre pacte d'amour. Voilà la sainte réalité.

Depuis l'anneau brille à mon doigt; la lumière brille sur ma vie.

Et je cherche à comprendre cet amour de l'épouse pour l'époux; mystère irradiant de la croix, ne s'expliquant qu'au pied de la croix.

Comment, par un matin radieux, joyeusement, nouvelle épousée, quittai-je parents, amis, pour suivre mon époux?

Mystère de l'amour béni à l'autel par Jésus de Cana.

Depuis, les heures sombres succèdent aux heures claires, les sacrifices estompent les plaisirs. L'amour de l'époux demeure. Il plane sur les clartés et les ombres. L'amour humain nuisé dans l'amour divin.

Mes illusions de jeune fille sont effacées par la réalité parfois sévère. L'amour de mon époux demeure au-dessus des désillusions. Cet amour qu'on aspire en baisant le crucifix.

Il y a encore les heures difficiles où les caractères s'entrechoquent, où les défauts voilent les vertus. L'amour du lendemain de Pâques irradie de la lumière quand même.

Aux heures lourdes, l'amour de l'époux s'intensifie dans le pardon, sur le Cœur de Dieu.

Je suis une jeune mariée, c'est vrai; mais la lumière reflète partout sur ma vie; l'amour humain perdu dans l'amour divin.

Les blasés souriront: "De la phrase tout cela! Un poème!"

Mais non de la réalité. De la réalité vécue par nos saintes mères, prêchée par Jésus de Cana.

Pourquoi parle-t-on du mariage comme d'un malheur? Pourquoi plaint-on les nouvelles épousées, avec des airs pitoyables?

Les jeunes épouses n'ont-elles pas l'amour? L'amour jetant de la lumière sur toute la vie?

Oui, il existe encore l'amour conjugal, malgré tous les assauts que lui livrent les cœurs infidèles.

Je le sens bien là, dans mon âme. Il bonifie tous les actes, toutes les pensées.

Il fait qu'on se donne à l'espérance, à la souffrance, à la joie, et au-dessus de tout, à l'époux.

Fiancés anxieuses de l'avenir, soyez confiantes. Il existe encore l'amour conjugal! On le puise là, au pied de la croix.

Au pied de la croix s'explique le mystère des âmes aimantes.

Jeunes épouses, soyez courageuses. Jésus de Cana passe encore sur notre terre. Restons sur son chemin...

Ainsi méditait la mariée du lendemain de Pâques, devant le crucifix, finement ciselé, un cadeau de noces.

Nicolet, 7 novembre 1933.

Jeanne DUGUAY.

## J'ai vécu...

Un rêve, un beau rêve que j'aimais, des larmes secrètes... vient de mourir... Je sais l'angoisse

Et j'écoute chanter en mon cœur l'hymne de joie des beaux soirs d'autrefois...

Pénitente endeuillée des amours incomprises, mon âme est drapée de noir, au cimetière du Souvenir.

Joies tristes et douleurs chéries, bonheurs perdus et larmes retrouvées: ô ma volupté!...

Mirages trompeurs des espoirs tenaces tendresse des regrets stériles, souvenirs doux qui rôdent autour de moi!...

Je pleure, je chante, je rêve, comme à vingt ans!...

Et pourtant... j'ai vécu...  
Chère Vieille Chose.

Rivière Ouelle, 19 nov. 1933.

## Exemple à suivre

Les Japonais ont toujours été renommés pour leur courtoisie et leur politesse.

Ils tiennent à cette réputation, et la preuve en est que le préfet de police de Tokyo vient de faire distribuer à chacun des quatre mille chauffeurs de taxis de sa bonne ville un petit livret sur lequel sont imprimés différents conseils... dont les chauffeurs — mettons européens, — pourraient faire leur profit.

"Soyez courtois avec les clients: n'oubliez pas que ce sont des êtres humains et non pas des ballots de marchandises."

"Ne tentez pas de rosser vos clients: si vous avez des muscles, ils en ont aussi et il pourrait vous arriver d'être boxés!"

"S'ils sont avec leur épouse, n'essayez pas d'écouter ce qu'ils se disent: d'abord, ce sont généralement des paroles aigres, et puis scela pourrait vous distraire et occasionner des accidents!"

Les Japonais ont de la courtoisie: ils ne manquent pas d'humour non plus!

L'"El Debate", journal catholique espagnol de Madrid, a réuni, pour son dernier examen de l'école de journalisme catholique, plus de 40 étudiants.

## TOUT EN MUSIQUE

Instruments et accessoires de Violon, Guitare, Banjo, Mandoline. Musique en feuille, méthodes. Etudes pour tous les instruments.

DISQUES VICTOR

Réparations d'instruments de musique.

W. BELLEVILLE

1470 rue Notre-Dame  
Trois-Rivières

Fourrures, Chapeaux.

REPARATION

Ouvrage garanti.

Confections de toutes sortes.

Salon Béa

1497 Rue Notre-Dame

Tél. 1325

Trois-Rivières, Qué.

## Rien ne sert à la femme de faire l'homme

Une conférence, ayant pour titre "Un vieux problème... actuel", vient d'être donnée par le R. P. L. Saint-Georges, o.m.i., devant les membres de la Ligue féminine catholique d'Ottawa. Nous en extrayons les passages suivants:

Le milieu propre de la femme, c'est le foyer. Elle est la compagne de l'homme, son égal aux points de vue moral et de la destinée, restant différente physiquement et psychologiquement. Il est ridicule de vouloir pour elle dans la société une autre place que celle que lui a marquée le Créateur.

Alors le travail de la femme en dehors du foyer est-il un mal économique et social, une chose anormale, un renversement de l'ordre établi. Il est contre nature. Il expose et perd la femme, désorganise et détruit la famille.

Qu'il y ait des femmes que les circonstances forcent à gagner leur subsistance, cela ne veut pas dire que toutes doivent faire de même. Leur travail dans les usines, bureaux et magasins privent autant d'hommes du moyen de gagner leur vie et celle de leurs familles. C'est l'homme qui, normalement et ordinairement est appelé au travail extérieur. En dehors des exceptions inévitables, la femme ne doit accepter nulle occupation incompatible avec ses fonctions d'épouse et de mère.

### L'EDUCATION

C'est ainsi également que l'instruction et l'éducation de la femme doivent lui être données en raison de ses fonctions. Elle diffère de l'homme par l'esprit autant que par le corps. L'Eglise ne s'oppose pas à une forte instruction de la femme. Mais elle doit recevoir telle instruction dans le sens de sa mission particulière et en rapport avec cette mission. C'est ce qu'on oublie trop. En général la femme est appelée à devenir épouse et mère. Sauf les religieuses et les éducatrices et des cas exceptionnels, c'est sa vocation. Et la femme vaudra toujours plus par sa bonne volonté, son dévouement, son esprit de sacrifice et de devoir que par toutes les lettres et sciences qu'on pourra lui inculquer et tous les diplômes qu'on pourra lui décerner. C'est la formation morale qui importe surtout pour elle. En général, la science exerce son influence dans un sens contraire à la femme. La principale science

qui compte c'est celle de la vie. Vouloir faire de la femme un être qui ressemble de plus en plus à l'homme, c'est une erreur condamnable et déplorable. L'homme n'est pas un si parfait modèle qu'elle doive le copier. L'usage de la cigarette, de boissons alcooliques, la fréquentation des cafés, le port du costume masculin n'ont rien de nature à relever la femme et à la rendre plus femme.

### LIBERTE SEXUELLE

On va jusqu'à réclamer pour la femme la liberté sexuelle. C'est la renonciation au mariage sans la renonciation à l'amour. C'est l'amour libre. La morale du plaisir au lieu de la morale du respect et du devoir mutuels. Qu'on en dise ce qu'on voudra, la féministe de cette sorte est une prostituée, qu'elle appartienne à la haute ou à la basse classe. Elle se vend pour le plaisir et le luxe. C'est un crime individuel, familial et social. Aussi fait-on appel au néo-malthusianisme. La femme veut de moins en moins avoir d'enfants. C'est la mode d'éviter la maternité et d'en avoir honte. On se vante de ne plus avoir et de ne plus vouloir d'enfants. Quel degré de dégénérescence! C'est une atteinte grave à la morale, un crime envers Dieu et la société qu'un tel féminisme.

Le seul esclavage dont doit se libérer la femme, c'est celui de la conception matérialiste de la vie. Elle a plus qu'à faire l'homme: c'est de faire des hommes. Il nous faut des femmes vraiment supérieures. La femme est faite pour le foyer et les oeuvres qui le complètent. Autrement, c'est l'esclavage véritable, la déchéance.

Téléphone 1170

Consultations: 2 à 4 p.m.  
7 à 8.30 p.m.

Dr J.H. REMINGTON

Ex-chef interne de l'Hôpital Ste-Justine.

Ex-élève des hôpitaux américains.

SPECIALISTE  
Maladies des enfants

402 LAVIOLETTE 402

Trois-Rivières

## Des dents Naturelles

C'est le témoignage que vous rendront vos amis en voyant vos nouvelles dents.

Satisfaction garantie.

Extraction sans douleur par le nouveau procédé de l'ACAINE



Dr Auguste Massicotte

CHIRURGIEN-DENTISTE

No. 1 rue Des Forges

Trois-Rivières

Nouveau traitement contre les troubles de l'estomac

**BISMA-REX**

Seulement 75c.

LA PHARMACIE WILLIAMS

1360, RUE HART

Tél. No. 1

## Nouvelles de Louiseville

### Les Dames de la Charité s'intéressent aux pauvres

**M. le curé Baril fait l'éloge du zèle et de l'ardeur déployés par elles auprès des miséreux.**

Le 21 novembre avait lieu à l'Hospice de la Providence de Louiseville la réunion annuelle des Dames de charité.

Après un salut solennel du St-Sacrament, M. l'abbé Donat Baril, curé de la paroisse, présida l'assemblée des dames charitables, en présence de M. l'Aumônier, le chanoine G. E. Panneton qui fut désigné comme le porte-parole en cette circonstance.

Il développa avec netteté et conviction la nature de la vraie charité. Donnons de bon cœur et abondamment, dit-il, sans trop raisonner nos charités;

### Les baptêmes à Louiseville

M. et Mme Pierre Boisvert, échevin, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 20 novembre sous les prénoms de Joseph, Jean, Paul. Il eut pour parrain, M. Félix Boisvert, cousin de l'enfant, et marraine Mlle Georgette Bergeron, tante de l'enfant. Il fut tenu sur les fonts baptismaux par Mme Vve Georges Bergeron, grand-mère maternelle de l'enfant.

Joseph-Napoléon-Emile, enfant de M. et Mme Alfred Rénière, née Eva Casaubon, baptisé le 5 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Lacombe.

Marie, Suzanne, Denise, enfant de M. et Mme Aimé Côté, née Laura Vachon, baptisé le 9 novembre. Parrain, M. J.-Paul Côté, marraine Mlle Fleurette Lafrenière.

Marie-Claire-Huguette, enfant de M. et Mme Louis-G. Bellemare, née Edouardina St-Pierre, baptisé le 9 novembre. Parrain, M. Emile St-Pierre, marraine, Mandia Fréchette.

Joseph, Albert, Achille, enfant de M. et Mme Xavier Carpentier, née Cécile St-Pierre, baptisé le 16 novembre. Parrain M. Achille Marcotte, marraine Mlle Marie-Louise, St-Pierre.

Joseph, Edouard, Marcel, enfant de M. et Mme Emile Saucier, née Graziella Bellemare, baptisé le 17 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Bergeron.

J. Epiphane, Henri, Paul, enfant de M. et Mme Victorin Rivard, née Cécile Héroux, baptisé le 19 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Epiphane Rabouin.

### Partie de bridge

Louiseville. — Jeudi 16 novembre se réunissaient chez Mme Jos Millier, un groupe d'amies pour y faire la partie. Etaient présentes: Mlles Simone Milot, Lauriane Marion, Eva Marion, Angéline Tousignant, Noella Tousignant, Emilienne Lesage, Pauline Guinard, et M. Charles Lévesque.

Les prix furent gagnés par Mlle Noella Tousignant et M. Charles Lévesque.

tés; la foi qui nous fait voir Jésus-Christ dans l'Hostie, nous le découvre aussi dans la personne du pauvre, quelque indigne et méprisable qu'il nous paraisse.

M. le curé fit part aux dames des oeuvres accomplies par leur intermédiaire, auprès des pauvres, des aumônes recueillies, des effets distribués au cours de l'année. Il engagea ces dames à redoubler d'ardeur et de zèle; le nombre des pauvres, dit-il, loin de diminuer augmenté, il faut nécessairement plus de générosité pour répondre à tous les besoins.

Un délicieux banquet a été servi aux pauvres de l'Hospice en l'honneur de Ste-Elisabeth. Les tables ont été bénies par M. le curé et M. l'Aumônier, qui apportèrent une note gaie dans chacun des départements, gaieté qui se continua jusque dans la soirée.

Les Soeurs de la Providence de l'Hospice de Louiseville profitent de la circonstance pour adresser un cordial merci à tous leurs bienfaiteurs et aux personnes qui ont contribué au menu du banquet servi à leurs pauvres par l'envoi de fruits, fiançailles et autes dons, en nature et en argent. Elles remercient également les Enfants de Marie, qui, avec leur délicatesse ordinaire, s'étaient chargées, durant le salut, de la partie musicale, sous l'habile direction de Mlle Jeanne Turgeon et de Mlle Ursule Lesard.

### Pour les cultivateurs

Louiseville. — Dans les annonces faites à la grand-messe de dimanche dernier par M. le curé D. Baril, Mlles les Institutrices ont été chargées de faire dans leurs écoles, par l'entremise de leurs élèves, la distribution des bulletins envoyés par le gouvernement à tous les cultivateurs, que chacun devra se faire un devoir de remplir, afin de donner un rapport détaillé et assez exact de l'énumération de leurs propriétés, et des rendements des terres, que les cultivateurs de nos paroisses sont censés posséder. Ces bulletins devront être remplis et retournés dans le plus court délai.

### Un autre pas

L'Honorable Perrault, ministre de la Voirie, travaille sans relâche à l'amélioration du tourisme dans la province.

Ainsi, il vient d'annoncer que la loi obligeant les annonceurs à placer leurs annonces à une certaine distance des grandes routes entrera en vigueur en 1934. Cette loi a été acceptée par les annonceurs nationaux.

De plus, grâce à ses démarches, le département de la voirie aura à l'avenir sous son contrôle le service de l'hôtellerie. Ce service était sous le contrôle du département du trésorier.

### AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

Cour Supérieure.

District des Trois-Rivières No. 2427

CHARLES-JEREMIE COULOMBE, docteur en médecine de la paroisse de Saint-Justin, district des Trois-Rivières, demandeur; vs ADELARD LAURENT, du même lieu, défendeur.

1. Le lot numéro soixante-deux (62) du cadastre officiel du comté de Maskinongé, pour la paroisse de Saint-Justin — avec une grange dessus érigée.

2. Le lot numéro soixante-quatre (64) du cadastre officiel du comté de Maskinongé, pour la paroisse de Saint-Justin.

3. Le lot numéro cent cinquante-deux (152) du cadastre officiel du comté de Maskinongé, pour la paroisse de Saint-Justin — sans bâtisse.

4. Une terre à bois faisant partie du lot numéro-cent-vingt et un (121) du cadastre officiel du comté de Maskinongé, pour la paroisse de Saint-Justin, étant la partie nord-est du dit lot, contenant un arpent de largeur sur la profondeur du dit lot, contenant vingt arpents en superficie — sans bâtisse.

5. Une terre située en la dite paroisse de Saint-Justin, dans la concession du Grand-Trompe-Souris, connue et désignée sous le numéro soixante-trois (63) du cadastre officiel d'enregistrement du comté de Maskinongé, pour la paroisse de Saint-Justin — avec une maison et autres bâtisses dessus construites, contenant quatre arpents de front sur vingt arpents et cinq perches de profondeur.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Justin, le DIX-NEUVIÈME jour de DECEMBRE, mil neuf cent trente-trois, à DIX heures de l'avant-midi.

L.-P. MERCIER

Bureau du shérif, Trois-Rivières, le 8 nov. 1933.

### A la société agricole de Saint-Stanislas

St-Stanislas. — Ces jours-ci les directeurs de la société d'agriculture du comté se sont réunis dans l'après-midi à la salle publique. Beaucoup de choses de routine furent discutées.

L'agronome Fortin a élaboré les grandes lignes d'un vaste programme agricole dont voici les principales: combattre la tuberculose bovine, et un système d'alimentation économique afin de donner plus de rendement laitier; légumes fourragers, etc.

La société d'agriculture à l'unanimité des directeurs a accepté avec enthousiasme les grandes lignes du projet pour ses membres.

Nous apprenons de M. J. E. Mongrain secrétaire du cercle agricole de la paroisse de St-Stanislas que les cultivateurs de cette paroisse ont obtenu un véritable succès dans le chargement de quelques chars d'animaux vivants. Les membres du cercle qui y ont contribué se sont déclarés satisfaits.

## Nouveau missionnaire pour le Témiscamingue

On annonce la nomination de M. l'abbé Eudore Thériault comme missionnaire-colonisateur pour le comté de Témiscamingue, en remplacement de M. l'abbé L. Z. Moreau, qui démissionna l'année dernière pour devenir curé à St-Bruno de Guigues.

Le nouveau missionnaire-colonisateur a l'intention d'établir ses quartiers généraux à Ville-Marie, le chef-lieu du comté, suivant la coutume suivie par ses prédécesseurs.

M. Thériault fut ordonné prêtre le 17 mars 1912, par Mgr G. H. Gauthier, et il fut subséquemment vicaire à Van-leek Hill, Aylmer, l'Orignal et Hawkesbury. Procureur à l'archevêché d'Ottawa pendant 7 ans, curé à South Indian, il passa aussi 10 ans en Louisiane comme curé de Plattenville et de Paincourville.

Durant l'absence du curé de St-Bruno de Guigues, en voyage en Terre-Sainte, il agit comme remplaçant et profita de son séjour au Témiscamingue pour se familiariser avec la dans cette riche région de la province, où il y a encore large place pour de nombreuses paroisses d'agriculteurs.

Les amis du Témiscamingue se réjouiront du geste du Ministre de la Colonisation, de la

Chasse et des Pêcheries, l'honorable Hector Laferté, d'avoir nommé un nouveau missionnaire-colonisateur pour cette fertile région du Québec.

### Sympathies

Extrait du procès-verbal d'une assemblée régulière des membres du bureau de direction du club Laurier, tenue dans les salles du club, le mercredi 15 novembre, 1933, à 8 heures du soir

Il est proposé par MM. Norman Labelle, Alphonse Dugré, et Arthur Guimont, secondé par MM. Georges Cadorette, Willie Dick et Willie Lamy: "Que les membres du Club Laurier ont appris avec une profonde douleur la mort de M. Alexandre St-Pierre, qui fut un citoyen remarquable et un des chefs du parti libéral dans le comté de Trois-Rivières-Saint-Maurice, et que le Club Laurier désire exprimer aux membres de la famille de M. Alexandre St-Pierre, l'expression de sa sympathie la plus profonde".

Il est proposé par MM. J. M. Bureau, Antonio Gauthier et Edgard Desrochers, secondé par MM. Robert Ryan, Robert Kiernan et Rodrigue Laurin: "Que copie de la présente résolution soit transmise à M. Jos St-Pierre, fils de M. Alexandre St-Pierre, et aux journaux pour publication".

Ces deux résolutions sont adoptées unanimement.

Hormisdas Gariépy.

Certifié Vraie Copie:

Le Secrétaire.

"Non, je suis des mois sans voir les enfants depuis qu'ils sont établis en ville, mais je vous confierai un secret, Joseph. Je les visite chaque semaine par téléphone. Rien de tel pour faire oublier l'amertume de la séparation."



Pour 30 cents vous pouvez téléphoner à environ

100 milles

en appelant entre postes après 8.30 p.m. Voyez la liste des taux aux premières pages de l'annuaire.



# L'AGRICULTURE

Base  
de la vie!

## Vers une politique agraire intelligente

Ce qui a empêché le vrai progrès dans la province de Québec, c'est le mauvais placement du capital humain. Ce qui a enlaid le char de notre destinée dans une ornière aussi profonde, c'est l'exode des petits souverains du sol vers les villes. C'est le servage organisé, d'après quoi les énergies de la terre furent drainées vers les cités qui a produit notre "dégringolade vers le prolétariat". Le mot est de l'abbé Lionel Groulx. Ce qui nous maintiendra encore longtemps dans la dèche c'est l'inertie d'un gouvernement provincial myope qui retarde de prendre des mesures décisives pour le rétablissement des déserteurs sur des fermes. La lenteur coupable d'un gouvernement, préoccupé de construire des routes, quand un demi-million de claques-dents crèvent de faim et réduisent à blanc les corporations municipales qui n'en peuvent plus.

On l'a répété souvent et sur une gamme fort ennuyeuse. Notre peuple est essentiellement agricole. Il vit de l'agriculture et disparaîtra avec elle. Le pain ne se récolte pas dans les usines. Les engins industriels ne peuvent à eux seuls activer le mécanisme humain de tout un peuple. C'est une erreur grossière d'espérer que la mobilisation des énergies dans le foyer de l'industrie améliorera les conditions de vie de notre race. Il faut redonner au sol les bras de cette légion de nécessiteux qui, massés dans les centres urbains, pourrissent actuellement dans l'ennui et l'inactivité.

Qu'est-il arrivé depuis un quart de siècle? La ville a mangé la campagne. Pendant que l'industrie levait ses sept têtes au-dessus des champs désertés, l'agriculture mise à sac a vu ses jeunes forces désorganisées. Un véritable phénomène social s'est produit. La population rurale qui formait 80 pour cent de la population globale de la province a baissé à 35 pour cent. La moitié de notre sang vital déversé hors des frontières. C'est un malheur inouï. Nous relèverons-nous jamais de cette affreuse dégringolade?

Oui, si l'on veut revenir à une politique agraire intelligente. Le rapatriement rapide de tous les chômeurs à la campagne et l'établissement des fils de cultivateurs sur des terres cultivables exige que des mesures énergiques et généreuses soient prises sans tarder. On ne voudra tout de même pas continuer cette politique de secours direct qui n'avance à rien et qui n'entretient chez ceux qui en sont victimes qu'une prédilection pour l'inactivité.

En ces dernières années notre gouvernement a fait la folie de vouloir établir des nécessiteux sur des lots plantés de bois qui, pour être transformés en terres viables, demandaient une somme de travail et de courage que les hommes déshabitués de l'effort ne pouvaient pas fournir assez tôt. Expatrier des familles loin de la civilisation, loin des villes et des routes, aux confins de solitudes âpres et presque sauvages n'était pas l'effet d'une politique sage. Ceux qui ont visité les colons de la Rivière Solitaire nous affirment que les conditions de vie de ces familles ne sont pas celles que nous laissent voir les journaux rouges.

Pour avoir commis cette erreur quand nous avions à proximité des terres colonisées depuis plus d'un siècle des seigneuries et des réserves détenues par de socompagnies qui n'ont pas le droit d'enrayer l'expansion de l'agriculture. C'est dans ces réserves et seigneuries que nos gouvernants devraient orienter les nécessiteux. Le comprend-on? Si on le comprend pourra-t-on marcher sur ses propres intérêts pour favoriser le bien général?

Clément MARCHAND.

## Une semaine agronomique

Une semaine agronomique aura lieu du 18 décembre au 23. C'est la première fois que M. Adélar Godbout prend

cette initiative. Chaque année l'on tenait des réunions d'agronomes mais ces séances se limitaient à quelques jours.

Cette année, les vingt agronomes régionaux étudieront les problèmes agricoles durant une semaine et l'on préparera le programme agricole de l'année 1934.

M. L.-P. Roy, directeur des services, présidera.

M. Godbout prendra part activement à quelques séances de même que M. le sous-ministre Grenier. Les chefs de services, MM. Savoie, Lavoie, Morin et Bois, dirigeront les délibérations avec M. Roy.

L'on sait que depuis l'an dernier, la province est divisée en 20 districts agronomiques groupant chacun quatre ou cinq comtés. L'agronome régional de chaque district est responsable du programme agricole de son district. Au cours des prochaines assises agronomiques, l'on élaborera les programmes des divers services.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

**Trudel & Guillet**

Notaires

Argent à prêter, Régle-  
ments de faillites et de  
successions, Examens de  
titres, Difficultés com-  
merciales. Collection, etc

Bureau, 36 Alexandre

Tél. 491 T.-Rivières

## NOTULES

Le Canada forme 27 pour cent de l'étendue totale de l'Empire britannique.

La culture du tabac, jamais considérable dans le sud de l'Angleterre, diminue de plus en plus. Les frais de culture sont d'environ \$300 par acre et le droit d'accise est de \$1.75 la livre.

Le contingent pour les importations en France de pommes et de poires venant du Canada pour le dernier trimestre de cette année, a été fixé à 2,941 quintaux métriques et pour le son à 1,350 quintaux métriques. Le quintal métrique équivaut à 220.4 livres.

La production au Canada des produits animaux est réglée, dans une grande mesure, par la demande au Canada et à l'étranger, des beurres, fromages, poisson en boîte, viandes fraîches et congelées, bacon et jambons, lait condensé et évaporé canadiens, etc.

Un des facteurs de progrès au Canada est la possession de nombreuses ressources naturelles, favorables au développement de l'industrie. C'est sur les ressources agricoles du pays, les forêts, les minéraux, le gibier, que l'industrie canadienne se base en grande partie.

Les Montagnes Vertes du Vermont se prolongent au Canada dans les Montagnes de Notre-Dame qui se rapprochent du St-Laurent au nord-est de Québec, et se continuent dans une direction est, pour former les hautes terres de la Gaspésie.

Le Service des inspections de la Division fédérale des Fruits a pour fonction spéciale d'appliquer les lois suivantes du parlement canadien:— Loi des fruits, loi des racines potagères, l'article concernant les fruits et des légumes dans la loi des viandes et des conserves alimentaires, et la loi de l'industrie du sucre d'érable. A la requête de l'industrie des fruits, on pourvoit également un service spécial d'inspection commerciale.

Dans un essai de conversation du miel au Service fédéral de l'apiculture à Ottawa, on n'a constaté aucune détérioration dans les échantillons de miel conservés pendant trois ans à des températures constantes de 40 et 50 degrés F., mais deux échantillons conservés à une température de 60 degrés et quatre échantillons à 70 degrés s'étaient gâtés. Des échantillons exposés à des températures variables, de moins de zéro à au-delà de 100 degrés, avaient tous fermenté.

## L'exportation de volailles refroidies

Le traitement des volailles refroidies destinées à l'exportation est une opération qui exige de grandes précautions, et où rien ne doit être laissé à la chance. Beaucoup de renseignements utiles ont été recueillis sur ce point au cours des expéditions de dindons que le Canada a faites sur la Grande Bretagne à Noël, l'année dernière, et qui ont été un beau succès. Voici ce que dit à ce sujet M. W. A. Wilson, Commissaire du commerce des produits animaux pour le Canada en Grande-Bretagne.

Entre l'abattage et leur livraison au Canada et leur livraison à Londres, Angleterre, il s'écoule si peu de temps que ce serait s'exposer à de grosses pertes que de faire une erreur dans la température employée pour le refroidissement, avant l'emballage et pendant l'expé-

## CONSEILS AUX AGRICULTEURS

### La mauvaise ventilation est cause de mauvais produits

On lit tous les jours des commentaires très intéressants sur la ventilation, et c'est un fait, la ventilation est si importante qu'on peut en parler souvent même essayer d'attirer l'attention des gens par toutes sortes de moyens et encore, le laitier aura une étable où l'odeur laisse à désirer; l'agriculteur gardera ses poules dans un poulailler trop chaud ou trop froid; ou encore les jardiniers ou pomiculteurs qui ont entré en cave des légumes ou des fruits de toute première qualité; car, seulement des produits de première qualité doivent être mis en cave, ces gens là subiront des pertes beaucoup trop lourdes parce qu'on aura peu, ou trop et même pas ventilé du tout. Sans doute l'expérience du passé a servi de dures leçons à certains parmi nous.

Mais pourquoi vous donner tant de trouble et faire quasi l'impossible pour produire du lait, des oeufs, des fruits et des légumes dont la qualité sera sensiblement diminuée par une mauvaise ou par le manque de ventilation? Laissez donc entrer un peu d'air pur dans l'étable, le poulailler ou la cave, mais pas par une vitre brisée, tel que l'on voit souvent, ou bien encore par une porte qu'on laisse entr'ouverte, car les résultats sont souvent coûteux. Quelques prises d'air de chaque côté de votre étable, poulailler ou cave à légumes et des bons ventilateurs suffisamment grands pour faire le travail qu'on attend d'eux et voilà c'est fait. L'air pur remplace l'air vicié et les produits se conservent très bien.

Feuilletez les bulletins agricoles que vous avez chez vous et je suis sûr que vous pourrez par certains des moyens suggérés donner une meilleure ventilation à vos étables, à vos poulaillers et à vos caves. Si parfois vous n'aviez pas ces renseignements, demandez-les à votre agronome, à votre école d'agriculture, ou à votre ferme expérimentale la plus rapprochée.

### COMBIEN DE LIVRES DE GRAIN?

Les aviculteurs liront ces quelques remarques en penchant la tête, mais passons.

dition; il est toujours à craindre en effet que le temps ne soit doux à la Noël, et les volailles refroidies que l'on est obligé de les mettre dans une chambre frigorifique pour les empêcher de se gâter ne conservent pas leur fraîcheur. Il est donc nécessaire que les volailles arrivent à Londres à peu près huit ou dix jours avant Noël, mais pas plus que dix jours avant; elles ont ainsi une chance de conserver leur fraîcheur, ce qui leur permet d'être exposées, pour la vente d'abord dans le gros, puis dans le détail, tout comme les meilleurs dindons du pays ou importés. La condensation et l'odeur du mois qui l'accompagne sont des signaux de danger.

Nous savons par ailleurs, combien nombreux sont ceux qui gardent des poules et soignent du grain encore à peu près. Entendu qu'il n'y a pas de règle absolue à ce sujet, parce que les facteurs sont trop nombreux. Cela dépend de l'âge, la condition des oiseaux, la pâte qu'on leur donne, etc., mais il fait bon cependant de savoir ce que font les bons aviculteurs. La quantité de grain à donner chaque jour varie avec les races, il va s'en dire. Auà "Leghorns" on donnera de 12 à 14 livres de grain par jour par 100 poules en novembre, et 14 livres en décembre. Pour les races à deux fins, te lque les "Plymouth Rocks" et les "Rhode Island Reds", on donnera 1 à 2 livres de plus à cette époque de l'année, mais ici encore, il vous faut vous servir de votre gros bon sens.

Chez RICHARD  
AU

**GROS 40**

893, rue Champflour

Les cultivateurs et les "hommes de bois" trouveront tout ce qu'il y a de mieux au meilleur prix: habits de travail, et chaussures.

Tél. Bureau 35  
Rés. 1959f

**Alphonse Lamy**

L.L.L.

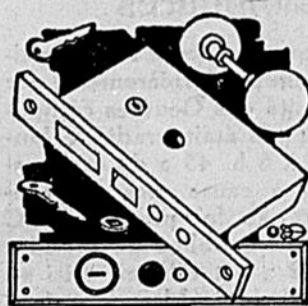
NOTAIRE

Dépositaire du greffe du  
notaire L.-Philippe Mercier.

159 rue Alexandre  
Trois-Rivières

Bureau du soir,  
le vendredi de 7 à 8 heures.

## LA PORTE DE "DEVANT"



Sera toujours chez le propriétaire soigneux l'objet d'une attention spéciale. C'est la meilleure annonce.

Demandez les accessoires de

**CYRILLE LABELLE & CIE**

10, RUE DES FORGES

Les Trois-Rivières

# NICOLET et... la région

## Mgr Courchesne préside la grande cérémonie de la Présentation au Séminaire

En l'absence de S. E. Mgr Brunault, retenu à Victoriaville par la célébration du cinquantième de la Congrégation de la Ste-Vierge, ce fut S. E. Mgr Courchesne, ancien élève et ancien professeur, qui a présidé l'office pontifical de la fête de la Présentation de la Ste-Vierge, au Séminaire, mardi dernier, le 21 novembre.

La fête de la Présentation est une des plus solennelles de l'année au Séminaire, et est l'objet de cérémonies grandioses.

Ce fut d'abord la cérémonie

du matin, au cours de laquelle les benjamins de la communauté sont faits Enfants de Marie. Puis la messe pontificale, chantée par Mgr Courchesne. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé O. Grenier, vicaire à St-David d'Yamaska. Dans l'après-midi, à quatre heures, eut lieu l'office des vêpres, puis la procession solennelle, à travers les corridors du Séminaire.

Le soir, le personnel et les élèves du Séminaire firent une chaleureuse réception à S. E. Mgr Courchesne, à la salle de récréation.

## 5,614 milles de bonnes routes dans la Province

Le dernier recensement du réseau des grandes routes provinciales et régionales du Québec porte leur longueur à 5,614 milles, nous a annoncé hier le lieutenant colonel J.-L. Boulanger, sous-ministre de la Voirie et des Mines.

## Aucun dommage pour le beurre et le fromage

Nicolet.— Une rumeur assez inquiétante pour les commerçants de beurre et de fromage de ce district circulait dans Nicolet depuis un couple de jours, à savoir que la barge "Maisonneuve" voyageant entre Montréal et Québec, et faisant escale à Nicolet deux fois par semaine, avait été désemparée par la tempête sur le lac St-Pierre, et que l'équipage avait été obligé de jeter à l'eau une grande partie de son chargement de beurre et de fromage pris à Nicolet.

Le capitaine de cette barge, M. Adrien Paquette a démenti cette fausse rumeur et a assuré tous les commerçants de beurre et de fromage que leur cargaison a été rendue à Montréal en bon ordre et sans aucun dommage.

## Causeries missionnaires

Le quart d'heure missionnaire inauguré dernièrement par le Comité des Oeuvres catholiques et qui était irradié le lundi soir à 6 h. 45 a dû être suspendu à cause des engagements que le poste CKAC s'est trouvé obligé de prendre pour ce quart d'heure d'ici au 1er janvier. Mais le même quart d'heure, le dimanche, vient d'être offert au Comité des Oeuvres catholiques qui l'a accepté volontiers. Cette causerie missionnaire aura donc lieu dorénavant, le dimanche soir, à 6 h. 45, à la fin de l'Heure catholique.

Dimanche prochain, 3 décembre, le conférencier sera le R. P. Bissonnette, P.B., qui parlera des missions d'Afrique.

Il ne faut pas confondre les grandes routes avec les chemins améliorés en général. On sait que notre province compte 16,000 milles de chemins améliorés. Une bonne partie de ces routes tombe encore dans la catégorie des chemins municipaux.

La province de Québec possède aujourd'hui 55 grandes routes provinciales ou régionales formant, comme nous le disions précédemment, une longueur totale de 5,614 milles. Ils sont répartis comme suit: 4,624 milles en gravier; 444,5 en macadam; 119,5 en macadam bitumineux; 119,5 en béton de ciment; 559 milles en béton bitumineux; 107 milles en construction (nous avons omis quelques fractions de mille).

Le réseau des grandes routes a été organisé de façon à desservir tous les comtés et tous les centres de colonisation de quelque importance. "De fait", nous disait le lieutenant colonel Boulanger, "il n'est pas un comté, à l'exception de celui des îles de la Madeleine, qui ne soit traversé en tout, ou en partie par une route provinciale ou régionale".

230 milles ont été ajoutés cette année au réseau des grandes routes provinciales ou régionales. Ces chemins étaient désignés auparavant comme chemins municipaux.

On sera peut-être intéressé de connaître les noms des comtés qui possèdent le plus de chemins municipaux.

On sera peut-être intéressé de connaître les noms des comtés qui possèdent le plus de chemin en milles dans le réseau des grandes routes. Nous donnons les chiffres seulement pour les comtés ou la longueur dépasse cent milles. Ce sont: Gaspé-Nord, 183 milles; Abitibi, 175 milles; Labelle, 160 milles; Bonaventure, 154 milles; Papineau, 149 milles; Charlevoix et Gatineau, 133 milles chacun; Argenteuil, 130 milles; Beauce, 127 milles; Témiscamingue, 120 milles; Terrebonne, 119 milles; Chicoutimi, 111 milles; Bellechasse, 108 milles et Frontenac, 106 milles.

## Une caisse populaire pour Sainte-Gertrude

Ste-Gertrude.— Ces jours-ci se fit à Ste-Gertrude la fondation de la Caisse Populaire de Ste-Gertrude. Le Rév. M. J. E. Poisson, curé de la paroisse de Pointe-du-Lac ainsi que M. S. T. Lupien étaient présents à la première assemblée. Ils ont adressé la parole. Malgré que cette assemblée n'eût pas été prévue à l'avance, un bon nombre de citoyens de la paroisse ont souscrit pour la fondation de cette caisse.

Le conseil d'administration se compose comme suit. M. Adrien Massé, gérant secrétaire, le Rév. M. J. L. A. Leblanc, curé de la paroisse, président, M. Charles Borromée Lavigne; vice-présidents, MM. Philias Leblanc et Amédée Ducharme.

Le comité de crédit se compose de MM. Henri Désilets, Arthur Mailhot et Georges Béliveau.

Le comité de surveillance se compose de M. Roland Mercure, ptre vicaire de la paroisse et de MM. Joseph Montambault, fils et Joseph Beauchesne. Pour la nouvelle caisse qui vient d'être fondée, nous formulons nos vœux de succès.

## Un salon de peinture

(Suite de la page 7)

MME A. S. ARCAND.—Bel assortiment de pastels, d'aquarelles et de porcelaine. Excellente dans l'art décoratif. Un souci exagéré du détail perce dans certaines de ses toiles.

Mlle LEBRUN.—Auteur d'une marine qui fait un peu penser à celles de Duguay.

PAULINE SPENARD.—Quatre sujets différents qui dénotent un talent facile et bien exercé. Nous avons été frappés par le réalisme frappant de quelques natures mortes aux tons chauds. Elles sont l'expression d'une technique presque parfaite.

JEANNETTE SPENARD.— Cette jeune artiste est malheureusement décédée. Aquarelle aux teintes adoucies. Sobriété. Un coup de pinceau très habile.

EVA et ALICE De BLOIS.—Mélanges de couleurs heureux. Technique plus moderne. Une toile retient particulièrement l'attention: Tête de loup de mer. Traits vigoureux. Expression bien virile. Une étude de chats aux détails soigneusement rendus. Toutes deux excellent dans l'art de peindre des porcelaines.

LUCILE GODIN.—Pièces de porcelaine colorées. A remarquer un plat à fruits aux tons chauds et au dessin minutieux.

FRANCOISE LACOURSIERE.— Un pastel. Deux pièces d'étaïn. Talent jeune, inexpérimenté, mais prometteur.

ROLANDE GODIN.—Une toile des plus vivantes: La petite vendeuse de violettes. Expressif et coloré. Défauts d'exécution.

MME F. X. LACOURSIERE.— Superbe tableau-copie de Carlo Dulci. Porcelaines. Un vieux moine inspiré dont l'attitude trahit l'inspiration. Talent robuste et affiné.

Parmi ces artistes nous mentionnons Mlle Monique Bureau qui s'est essayée dans tous les genres avec un rare bonheur. C'est une apôtre convaincue de l'art. Ses toiles, ses porcelaines et ses pièces d'étaïn sont d'une exécution irréprochable.

Cette exposition où s'avèrent tant de talents généreux nous amène à faire quelques brèves remarques. L'art ne consiste pas dans la seule habileté à tracer des lignes, à manier un pinceau mais surtout dans la faculté créatrice. Et nous constatons qu'à l'exception d'un seul tous les exposants du salon de peinture qui se tient actuellement au syndicat n'ont présenté que des copies. Nous déplorons que la plupart d'entre eux dont les aptitudes ne font pas de doute ne se livrent qu'à des travaux d'imitation. La toile la plus baroque, quand elle est conçue d'après nature

## Elections chez les Enfants de Marie

Ste-Gertrude.— M. le curé LeBlanc, voulant établir dans la paroisse, une congrégation d'Enfants de Marie, a convoqué une assemblée en vue de former un comité de direction. Des votes ont été pris à cet effet et le résultat des scrutins a été celui-ci: Mlles Berthe Verville, présidente et directrice de chant, Georgette Mailhot, vice-présidente, Anna Massé, secrétaire, Gertude Verville et J.-d'Arc Désilets, sacristines, Marguerite Des-

me plaît mieux qu'une peinture impersonnelle et bien signolée. Et le mérite de l'artiste dans ce cas est beaucoup plus grand. C'est une fausse orientation que la plupart de nos peintres amateur ont suivi.

De ce fait nous voulons insister sur la nécessité pour nous d'une école d'art domestique, où seraient éduqués tous ces talents que l'exposition du syndicat nous révèle. L'art est pour quelque chose dans l'avancement d'un peuple. Un peuple privé de vrais artistes s'ennuie. Nous réclamons une école des arts domestiques.

C. M.

haies, Berthe St-Louis, Catherine Piché et Carmelle Leblanc, conseillères.

La réception des congréganistes aura lieu le 8 décembre prochain.

## Ste-Angèle compte 1258 habitants

Ste-Angèle de Laval.— M. le curé vient de faire connaître les résultats du dernier recensement. D'après les chiffres fournis nous avons une population totale de 1258 âmes, nombre qui comprend les religieuses de l'Assomption et leurs 26 pensionnaires.

Les 218 familles sont réparties comme suit:

Village Laval: 85 familles.

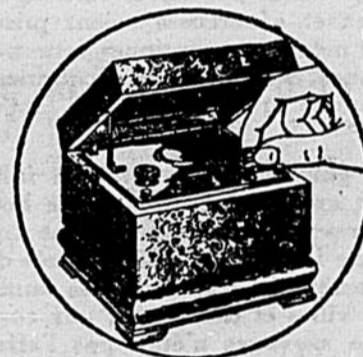
Village d'en bas: 68 familles.

Rang du Petit-Bois: 20 familles.

Rang d'en haut: 24 familles.

Rang d'en bas: 21 familles. Il y a en tout 1066 communiants et 192 non communiants.

Une forme entièrement nouvelle de système de réception radiophonique pour la maison!

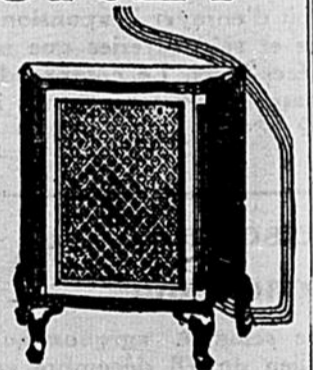


LE NOUVEAU  
Modèle 55

Portatif  
Contrôle à  
distance

# Stromberg-Carlson TELEK-TOR-ET

Vous captez les postes simplement au toucher; vous contrôlez toutes les fonctions de l'appareil (ouvrir et fermer le courant, syntoniser, régler le niveau du volume) à l'aide d'une petite caisse ornementale placée à votre coude ou que vous pouvez même tenir à la main en marchant dans la pièce.



Le TELEK-TOR-ET possède la fameuse tonalité Stromberg-Carlson, ainsi que plusieurs autres caractéristiques excellentes que jamais un appareil de radio n'a offertes auparavant.

Prix \$178.50 comprenant caisse et corde — le premier appareil à contrôle à distance pour moins de \$200.

Il n'y a rien de mieux qu'un Stromberg-Carlson

Termes faciles

**LINDSAYS**  
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED

J.-E. GREGOIRE, Gérant

1310 RUE NOTRE-DAME

TROIS-RIVIERES

# Propriétaires des Trois-Rivières

*Pourquoi vous devez voter pour*

# Le Règlement No 100

**Autorisant un virement de fonds de \$12,000.**

1.— Parce que ce virement de fonds ne comporte aucune dépense nouvelle pour notre ville. La ville a cette somme disponible sur un règlement déjà voté pour des travaux de prolongement et d'amélioration d'aqueduc et d'égouts. Seulement la loi exige une ratification par les contribuables de tout virement de fonds quand le montant dépasse \$5,000.

2.— Parce que ce montant en disponibilité sera affecté à l'achat d'un "Aer-o-mix" qui éliminera le mauvais goût et la mauvaise odeur de l'eau fournie par l'aqueduc et permettra un meilleur mélange des produits chimiques avec l'eau.

3.— Parce que la ville ne paiera pour cet "Aer-o-mix" que s'il lui donne satisfaction au jugement du Service Provincial d'Hygiène. S'il n'était pas trouvé satisfaisant, la ville n'aura rien à payer.

4.— Parce que cet appareil sera fabriqué aux Trois-Rivières et que soixante-quinze pour cent du montant demandé représente du salaire pour la main d'oeuvre trifluvienne.

5.— Parce que notre ville pourra à un prix relativement peu élevé améliorer de façon remarquable le goût et la qualité de l'eau.

6.— Parce que une amélioration de ce genre a été suggérée et recommandée par le Dr A. Lessard, chef du Service Provincial d'Hygiène.

7.— Parce que ce règlement d'un virement de fonds pour améliorer notre système d'aqueduc a reçu l'approbation du Contrôleur des Finances de la Cité, M. J. H. René de Cotret.

*L'opinion de la Chambre  
de Commerce*

*Celle-ci a par une lettre au  
conseil déclaré qu'elle était  
favorable à l'installation  
d'un "Aer-o-Mix".*

*L'opinion du contrôleur des  
finances.*

*Le Règlement No 100, dé-  
cretant un virement de  
fonds pour un "Aer-o-Mix"  
a été approuvé par le Con-  
trôleur des finances le 14  
novembre dernier.*

***Le vote sur ce règlement aura lieu  
lundi et mardi, les 4 et 5 décembre***

C'est le devoir de tous les contribuables qui veulent améliorer notre système d'aqueduc de donner leur approbation à ce règlement de virement de fonds déjà votés par les contribuables, déjà entre les mains de la municipalité et qui a l'entière approbation du Contrôleur des finances.

# Un bon rapport annuel de la Banque de Montréal

La Banque de Montréal adresse à ses actionnaires son rapport annuel pour l'exercice fiscal terminé le 31 octobre. On y voit que la situation financière s'est bien maintenue.

Le sommaire du rapport, qui est publié de façon facile à comprendre, indique que l'actif total de l'institution est de \$768,535,908 pour faire face à un passif total au public de \$692,218,818 ce qui laisse un excédent d'actif de \$76,317,090.

L'actif total est pratiquement au même niveau que l'année passée. Le portefeuille toutefois a augmenté de plus de \$50,000,000 par suite de la diminution des prêts, résultat direct des conditions commerciales actuelles. Par suite de ce changement, l'actif liquide a monté à \$192,526,984 ou l'équivalent de 71.15% du passif au public contre \$439,768,506 il y a un an alors qu'on arrivait avec une proportion de 63.46% du passif au public. Dans cet actif liquide est compris l'argent en banque à \$78,683,217 soit 11.36% au public.

Une caractéristique intéressante du rapport est bien le maintien des dépôts au niveau très élevé de \$641,345,710 contre \$648,832,663 il y a un an.

## Compte de profits et pertes

Les profits de l'exercice ont été sensiblement moins élevés par suite du chiffre d'affaires moins considérable et du taux d'intérêt moins élevé sur les placements. D'un autre côté la distribution aux actionnaires est bien au-dessous de celle de l'an dernier par suite de la réduction du compte des profits et pertes, avec taux de dividende. Après avoir fait

toutes les répartitions on arrive, au \$1,585,451.

Comme on pouvait s'y attendre, la plus forte partie de l'actif liquide comprend des obligations du gouvernement et autres avec un total de \$316,967,375. La plupart sont à courte échéance. L'an dernier le total était de \$266,729,664.

Aussi il n'y a pas lieu d'être surpris de l'augmentation des prêts à vue. Au Canada ils se sont totalisés à \$7,607,169 contre \$5,157,690 l'an dernier tandis qu'en dehors du Canada ils se sont établis à \$36,354,280 contre \$20,071,135 il y a un an.

## Prêts courants

D'un autre côté les clients de la banque, par suite de conditions commerciales anormales, n'ont pas eu autant besoin de ses ressources. Le résultat c'est que les prêts courants ont fléchi à \$251,885,262 à rapprocher de \$302,931,269 l'an dernier.

Le total des profits a été de \$4,005,153 soit l'équivalent de 5.32% du capital, de la réserve et des profits non divisés. Ils avaient été de \$4,663,150 il y a un an soit une diminution d'à peu près \$650,000. A même ces profits une somme de \$3,060,000 a été mise de côté pour les dividendes aux actionnaires contre \$3,960,000; une somme de \$508,558 pour les taxes du gouvernement fédéral et \$100,000 pour la réserve sur les immeubles de la banque. Toutes ces déductions faites il est resté une somme de \$336,594 à ajouter au compte de profits et pertes.

## Bourse de Montréal

Cours du 29 novembre 1933 fournis au Bien Public par L. G. Beaubien.

	Dem.	Offre
Alb. Pac. G. Class A.	3	
Bruck Silk	16 1/2	17
B. C. Power A	21 1/2	22
B. C. Power B	4 1/4	
Bell Telephone Co.	112	
Brazilian	11 1/4	7 1/2
Build Prod. n-vot. cl. A.	16	16 1/2
B. C. Packers	2 1/2	2 1/2
Can. Celanese	18	19
Can. Bronze Co. L'td		17
Can. Car et Found C.	4	4 1/4
Can. Ind. Alc. Co. A.	15 1/4	7 1/2
Can. In. Alc. Co. L. cl. b	14 1/4	15
Can. Steamships L. L'td	75	
Canadian Pac. Railw.	12 1/4	13
Can. Cement	5 1/2	7 1/2
Can. Cement pfd	25	
Dominion Bridge Co.	22	23 1/4
Dominion Glass Co. L'td	78	83
Dominion Textile	62 1/2	64 1/2
Dom. Steel et Coal B.	1 1/4	7 1/2
Gen. Steel Wares	2 1/4	1 1/2
Hamilton Bridge	5 1/2	7 1/2
Hollinger C. Gold Mines	1060	1075
International Nickel Co.	2125	2135
Lake of the Woods M. c.	10	11
Lindsay Ltd		5 1/2
Massey-Harris Co. L'td	24 1/4	1 1/2
Montréal L. H. et P. C.	33	
Montréal Tramways	106	
McColl Frontenac	11	11 1/4
Shawinigan Water et P.	16 1/2	17
Sherwin Williams Co.	10 1/4	11 1/4
Wabasso Cotton Co L'td	15	
BANQUES		
Canadienne Nationale	145	
Commerce	133	134
Montréal	173	176
Nova Scotia	268	274
Royal	130	133

Téléphone 456.

**ARTHUR SPENARD**

COURTIER

Assurances générales

944, RUE ST-PIERRE

Trois-Rivières.

EDIFICE SPENARD

# BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

Présentation, sous une forme facile à comprendre, du

## RAPPORT ANNUEL

31 octobre 1933

### PASSIF

#### PASSIF ENVERS LE PUBLIC

Dépôts . . . . .	\$641,346,710.12
<i>Payables à demande ou après avis.</i>	
Billets de la Banque en circulation . . . . .	33,819,807.50
<i>Payables à demande.</i>	
Effets à payer . . . . .	258,578.04
<i>Traites à terme émises et en circulation.</i>	
Lettes de crédit en cours . . . . .	6,151,280.54
<i>Responsabilités financières encourues au nom des clients (voir contre-partie [x] à l'actif).</i>	
Divers . . . . .	10,642,442.25
<i>Item qui ne se rangent pas sous les rubriques précédentes, notamment une avance de \$9,000,000 du Gouvernement fédéral en vertu de la Loi de Finance.</i>	
<b>Total du passif envers le public . . . . .</b>	<b>692,218,818.45</b>

#### PASSIF ENVERS LES ACTIONNAIRES

Capital, Surplus et Profits non répartis et Provision pour dividendes . . . . .	76,317,090.20
<i>Ce montant représente l'intérêt ou participation des actionnaires. Le passif envers le public a la priorité sur cet intérêt.</i>	
<b>Total du Passif . . . . .</b>	<b>\$768,535,908.65</b>

### ACTIF

Pour faire face au passif précédent la Banque possède

En caisse dans ses voûtes et à la Réserve centrale d'or . . . . .	\$ 78,683,217.88
Billets des autres banques et chèques tirés sur elles . . . . .	26,953,876.82
<i>Payables comptant sur présentation.</i>	
Argent déposé dans les autres banques . . . . .	25,334,859.87
<i>Disponible à demande ou à bref avis.</i>	
Fonds d'Etat et autres obligations et débetures . . . . .	316,967,375.69
<i>A pas plus que leur cours. La majeure partie de ces titres consistent en valeurs de tout repos et à courte échéance.</i>	
Actions . . . . .	514,911.33
<i>Actions de chemins de fer, d'entreprises industrielles et autres actions.</i>	
Prêts à demande en dehors du Canada . . . . .	36,354,280.98
<i>Garantis par des obligations, actions et autres titres négociables d'une plus grande valeur que les prêts et représentant des sommes rapidement disponibles sans perturbation de la situation au Canada.</i>	
Prêts à demande au Canada . . . . .	7,607,169.32
<i>Payables à demande et garantis par des obligations et actions dont la valeur dépasse celle des prêts.</i>	
Acceptations de banque . . . . .	111,293.01
<i>Traites acceptées par d'autres banques.</i>	
<b>TOTAL DE L'ACTIF RAPIDEMENT REALISABLE . . . . .</b>	<b>492,526,984.90</b>
<i>(soit 71.15 p. 100 du passif envers le public)</i>	
Autres prêts . . . . .	251,885,262.61
<i>Aux industriels, agriculteurs, marchands et autres personnes, et à des conditions compatibles avec les principes de la banque.</i>	
Locaux de la Banque . . . . .	14,500,000.00
<i>Trois propriétés seulement sont portées au nom de sociétés de participation; les actions et les obligations de ces sociétés sont détenues en entier par la Banque et apparaissent aux livres pour \$1.00 dans chaque cas. Tous les autres locaux de la Banque, dont la valeur dépasse de beaucoup \$14,500,000 sont inscrits à ce poste.</i>	
Propriétés immobilières et hypothèques sur propriétés . . . . .	1,732,750.77
<i>Acquises dans le cours des affaires de la Banque et en voie de réalisation.</i>	
x Créances contre clients pour lettres de crédit . . . . .	6,151,280.54
<i>Représentent ce qui est dû par les clients pour les lettres de crédits émises par la Banque pour leur compte.</i>	
Autres valeurs actives non comprises dans ce qui précède . . . . .	1,739,629.83
Soit un actif total de . . . . .	768,535,908.65
<i>Pour payer le passif envers le public de</i>	
	692,218,818.45
<b>ce qui laisse un excédent d'actif sur le passif envers le public de . . . . .</b>	<b>\$ 76,317,090.20</b>

### COMPTE de PERTES et PROFITS

Profits de l'exercice terminé le 31 octobre 1933 . . . . .	\$ 4,005,153.59
Dividendes payés ou payables aux actionnaires . . . . .	\$3,060,000.00
Provision pour impôts fédéraux . . . . .	508,558.81
Réserve sur les locaux de la Banque . . . . .	100,000.00
	<u>3,668,558.81</u>
	336,594.78
Solde du compte de Pertes et Profits au 31 octobre 1932 . . . . .	1,248,856.50
Solde de Pertes et Profits reporté . . . . .	<u>\$ 1,585,451.28</u>

CHARLES B. GORDON,  
Président

W. A. BOG,  
JACKSON DODDS,  
Gérants-général

La puissance d'une banque est déterminée par son histoire, sa politique, sa direction et l'étendue de ses ressources. Depuis 116 ans la Banque de Montréal est au premier plan de la finance canadienne.

## Activités dans les moulins de papier

La production de papier-journal au Canada a augmenté en octobre 1933 par rapport au mois précédent et par rapport au mois correspondant de l'année dernière. Le mois dernier, les moulins canadiens ont fabriqué 191,452 tonnes de papier-journal alors qu'ils en avaient fabriqué 179,416 tonnes en septembre 1933 et 157,506 tonnes en octobre 1932. La production des moulins des Etats-Unis a été de 82,052 tonnes en octobre 1933 au lieu de 72,907 tonnes en septembre 1933 et de 766,731 tonnes en octobre 1932.

Durant les dix premiers mois de l'année courante, les moulins canadiens ont fabriqué 33,907 tonnes de papier-journal de plus que durant la période correspondante de l'année dernière, soit une augmentation de 2 pour cent. Durant le même temps, la production des moulins américains a diminué de 66,739 tonnes ou de 8 pour cent.

## "L'Actualité Economique"

### SOMMAIRE

Novembre 1933

L'oeuvre de la colonisation — Esdras Minville.

La politique monétaire américaine et le conflit des doctrines — Bertrand Nogaro.

L'Institut des relations du Pacifique: le congrès de Banff — Léon Lorrain.

Les allocations familiales en France et leur obligation légale — Georges Laserre.

La crise économique et le règlement des faillites en France — Camille Rosier.

Faits et nouvelles: Guerre monétaire? — La balance des comptes du Canada de 1926 à 1932. — Le rapport MacMillan.

A travers les revues: L'expérience Roosevelt — Le commerce international et la crise — Ententes entre producteurs et le rôle de l'Etat.

# LE SHAWINIGAN ET LE T.S.R. AUX PRISES DIMANCHE

## Cette joute marquera l'ouverture de la saison locale dans la ligue industrielle. Des clubs d'égale force.

Rarement on a vu chez les amateurs de hockey autant d'activités que ces jours-ci, alors que les équipes de la Ligue industrielle se préparent à commencer leur saison.

C'est en effet dimanche prochain que la ligue commencera ses activités à l'aréna Laviolette, par la rencontre du T. S. R. du Cap et du Shawinigan Water & Power. Les clubs pratiquent tous les soirs cette semaine, afin de donner aux amateurs du jeu de première valeur.

On nous affirme que les quatre équipes se livreront cette année une lutte excitante, car toutes semblent à peu près d'égale force. On en a eu une idée d'ailleurs dimanche dernier, alors que les deux clubs aux prises ont annulé la joute par 1 à 1.

Tous les amateurs locaux sont invités à se rendre à l'Aréna dimanche après-midi, pour encourager nos joueurs.

## Mille personnes assistent à la joute de hockey, au Cap

Plus de mille personnes ont assisté à la partie d'ouverture de la Ligue Industrielle de hockey, au Cap de la Madeleine, dimanche dernier. Le Canipco et le T. S. R. ont annulé par 1 à 1.

S. H. le maire Nadeau et le R. P. Chabot mirent la rondelle au jeu. Le président de la Ligue, M. Warren, et le vice-président, M. Labranche, assistaient à la partie, de même que M. Mackenzie, de l'Int. Paper,

M. Boell, de la T. S. R. Ce dernier a été tellement impressionné par la partie de dimanche qu'il décida d'organiser des parties de hockey chaque dimanche au Cap, au cours de l'hiver.

La partie de dimanche a été excitante au possible, comme l'indique par ailleurs le score final. Les points ont été scorés par Boulard, pour le T. S. R. et par F. Thiffault pour le Canipco.

## Les joueurs trifluviens font toujours parler d'eux

Le rédacteur sportif de L'Événement suggérait dans l'édition de mardi aux directeurs des Castors de former une ligne d'avants composée de Toupin, Dubé et Quenneville.

"Le Québec, disait-il, a là une excellente occasion de former une ligne cent pour cent canadienne-française, et celle-ci serait sûrement populaire à

Québec et serait capable de figurer tout aussi bien à l'étranger."

Nous ne pouvons qu'applaudir à cette suggestion, car outre que nous sommes assurés que ces trois joueurs peuvent former une équipe solide, Trois-Rivières serait une fois de plus à l'honneur.

Et le jour où les journaux étrangers s'aviseront de dire, comme il conviendrait, que ces joueurs sont de chez nous, nous aurions une excellente publicité, qui ne nous coûterait pas cher et nous forcerait peut-être à réfléchir aux moyens à prendre pour garder pour nous nos étoiles du hockey. Encore là, il faudra que ce soit l'étranger qui nous les fassent voir.

## Johnston partirait

New-York. — Les récentes élections à la mairie de New-York coûteront peut-être sa position à Jimmy Johnston, matchmaker du Madison Square Garden. Bien que le colonel John Kilpatrick n'ait pas voulu parler à ce sujet, il est rumeur que Johnston ne verra pas son contrat renouvelé à l'expiration, au mois de décembre. Il était "bon" avec Tammany, mais ne vaut plus rien maintenant auprès de la Commission. De plus, il n'a pu faire de bons matchs pour le Garden et les amateurs sont mécontents de ses services.

## Les trifluviens perdent le trophée

Les quilleurs trifluviens se sont fait enlever le trophée Brunswick, emblème du championnat provincial de quilles, par les membres du club de la Salle Régale de Montréal, qui ont triomphé des joueurs locaux, par 33 points, dimanche dernier.

Les visiteurs ont conservé 2754 points contre 2121 pour les trifluviens.

L. A. Jourdain, du club local, s'est mis en évidence en roulant 630 avec des parties de 193, 234 et 203.

Voici le détail de la joute.

SALLE REGAL				
J. Egan	199	177	203	579
Desjardins	126			126
Crête	169	211	198	578
Therrien	211	204	159	574
Vien	157	223	156	536
Daigle		194	167	361

TROIS-RIVIERES				
Jourdain	193	234	203	630
Guy	176	166	182	524
Trudel	173	149	146	468
Larivière	164	170	169	503
Gagnon	182	231	183	596

888 950 883 2721

## Victoire pour le club Laval

Après avoir vu le Lavendrye et le Laflèche annuler dimanche dernier, les amateurs de gouret voyaient le Laval l'emporter sur le Laviolette dans une partie enlevante, mardi dernier. Le résultat fut de 4 à 3 pour le Laval. Le Laviolette qui est actuellement détenteur du titre, montra qu'il était bien de taille à lutter avec ses adversaires, mais la chance ne lui sourit pas. La partie fut rapide et la mise en échec fut serrée du commencement à la fin. Toute la première période se passa sans qu'aucun joueur ait réussi à trouver le fond du filet du club adverse. Ce n'est qu'à la deuxième que l'égalité fut brisée quand Gaucher enregistra un point sur un lancer que Pichette n'eut pas le temps d'arrêter. Le Laval scora ensuite

deux points pour terminer la période en avant.

A la troisième, Cloutier et Forcier scorèrent chacun une fois, le premier sur une passe de Gaucher, mais le Laval scora deux autres points pour s'assurer la victoire par l'entremise de Fiset et Auger qui avaient aussi scoré les deux premiers points. Fiset eut aussi un assist pendant que Bergeron en avait trois.

Alignement des deux clubs:

Laval	Laviolette
Pichette	Buts Balcer
Langevin	Déf. Gaucher A.
Trépanier	Rompré
Fiset	Centres Forcier
Auger	Ailes Beaubien
Bergeron	Gauvin
Sauvageau	Subs Cloutier
L. Grondin	Loranger
R. Bigué	Sauvageau
	M. Vachon

Arbitres: Maitrice Descôte et Germain Boucher.

Chronométrateur: Cam. Lusier.

## Une enquête sur les six jours

Détroit.— Une enquête originale sur les courses de Six Jours en bicyclette va se tenir ici, car l'avocat du gouvernement Harry S. Toy a l'intention de savoir si des concurrents ont le droit de se reposer pendant quelques heures tout en prétendant participer à une épreuve ininterrompue de six jours.

On vient de terminer ici au Détroit Velodrome une de ces épreuves et Toy envoya des gens durant une nuit pour apprendre que l'on ne pédalait pas de trois heures à six heures du matin. La direction de la piste a déclaré que l'on avait fait une erreur en cette occasion parce qu'il faisait trop chaud mais l'avocat veut savoir si l'on ne blague pas le public en disant que les concurrents passent six jours et six nuits sur leur bicyclette.

Choisir des cadeaux... Problème

difficile... Quelque chose d'approprié... pas

trop cher... quelque chose de pratique...

qui donnera du plaisir pendant des mois

et même des années... Des appareils

électriques! Voilà une inspiration.

Pour votre mère un toaster ou un

beau percolateur électrique. Pour le berceau

de bébé un chauffe-lit électrique

Pour votre soeur des fers à friser

électriques. Pour votre père, que dites-vous

d'une lampe qu'il puisse installer à

côte de son fauteuil. Peut-être pensez-vous

à un cadeau pour toute la famille?... Quoi

de mieux qu'un radio nouveau mo-

dèle? Pour tous... parents et amis... vous

trouverez exactement le cadeau de tous les

desirs... à n'importe quel bureau de la

Shawinigan Water and Power Company

à des prix à portée de votre bourse.

### LES BRULEURS DESRO STAR Enrg.

Vous donnent plus pour votre argent. Nouveaux modèles pour poêles et automatiques. 309-311 rue St-Georges. 12 ans d'expérience.

### Chapeaux réparés et remodelés pour

50c

### Gavaris Shoe Shine Rgd

371 Rue Des Forges

Tél. 3722

## Carnet social

DINER-CAUSERIE AU  
CHATEAU DE BLOIS

Lundi le 20 novembre, le Dr J. A. Tétrault avait été invité par les Gardes-Malades de la Metropolitan, comme conférencier d'honneur. Il traita du "créosotage dans les affections broncho-pulmonaires". On remarquait à la table d'honneur: Mlle M. Gareau, présidente, Mlle A. Ahern, assistante-surintendante des infirmières de la Metropolitan; le Dr Tétrault, Mlle J. Gauthier et M. Taschereau, surintendants locaux de Montréal; Mlle Fitzpatrick, surintendante de Québec; Mlle Marion McColl, le Dr G. de Charette, M. P. R. Houle, gérant de la Metropolitan dans notre ville.

L'auditoire se composait de toutes les infirmières de la Metropolitan, venues aux Trois-Rivières pour une convention, les 20 et 21 novembre. Les gérants et les agents de la compagnie étaient aussi présents avec leurs dames.

Mlle M. Gareau présenta en termes délicats le Dr Tétrault, Mlle Ahern et M. R. Houle, qui adressèrent la parole à tour de rôle.

Le dîner fut suivi d'un bridge, au cours duquel on se disputa les jolis prix offerts par M. R. Houle, Mlle M. Gareau et Thérèse Gagnon, ainsi que M. Prime Sarazin. Un joli programme musical fut exécuté par des artistes trifluviens de talent: M. A. Caron, pianiste, Nap. Caron, basse-chantante, Claude Barnard, violoniste, Thérèse Gagnon, mezzo-soprano, et Mme Caron et Mlle Jeanne Trotter, accompagnatrices.

Mlle Thérèse Gagnon, l'organisatrice du programme musical, remercia chaleureusement les artistes et tout l'auditoire.

Mlles Marguerite Gareau et Thérèse Gagnon, infirmières hygiénistes de l'Université de Montréal, furent les organisatrices de cette soirée.

M. Wilfrid Duchesnay, de la General Steel Wares Ltd., de Montréal, était de passage aux Trois-Rivières cette semaine.

Monsieur Robert Rivard passe quelques jours à Montréal.

M. Maurice Duval était à Montréal en fin de semaine.

Mlle Denise Robichon a passé quelques jours à Québec.

MM. Provencher et Bernard Bordenau étaient à Ste-Thècle en fin de semaine.

M. Arold Blondeau a passé la fin de semaine à Québec.

Mlle Madeleine Levasseur est allée passer deux semaines à Québec. Elle était l'invitée de sa cousine Mlle Laurette Forgue.

Mlle Georgette Bourdon est revenue de Montréal où elle passa la fin de semaine.

M. et Mme Fortunat Fournier recevait à un Bridge mardi soir.

Mlle Flaure Lambert, Mme Jean-Baptiste Poliquin et Adrien Lambert gagnaient les prix.

Mlle Louise Robichon est retournée à Grand'Mère après avoir passé quelques jours en notre ville, chez ses parents monsieur et madame Georges-Henri Robichon.

Mlle Aline Provencher recevait à un Bridge dimanche soir.

Les prix furent gagnés par Gertrude Lorrain, Mlle Laurette Provencher, Roland Leroux.

Mlle Olivette Tourigny est actuellement à Québec, l'invitée de mademoiselle Yvette Jelly.

L'Académie de  
la Salle s'affilie

Toujours soucieuse de donner une éducation et une instruction irréprochables à ses élèves, l'Académie de la Salle vient de s'affilier à l'Université Laval pour le cours commercial secondaire.

Cette affiliation lui permettra de donner aux élèves finissant le diplôme universitaire. C'est la deuxième institution commerciale à être élevée à ce rang.

En permettant cette affiliation l'Université Laval a reconnu ouvertement les mérites de cette bienfaisante institution de notre ville dont le R. Frère Hébert est le dévoué directeur. C'est un lauréat qui retombe sur le compte des Com-

La France enverra-t-elle des  
avions chez nous l'an prochain ?

Si l'on agrandit l'aéroport du Cap, il est probable que de nouvelles démarches seront faites en ce sens

L'aviation serait de nouveau appelée à jouer un rôle dans la célébration des fêtes de 1934, s'il faut en croire les rumeurs qui circulent en ville depuis quelques jours.

On nous affirme, en effet, qu'une

L'abbé Alb. Tessier  
parle au cercle  
de l'A. C. F. locale

M. l'abbé Albert Tessier poursuit toujours sa campagne d'éducation. A la dernière réunion de l'Association Catholique Féminine il donnait une conférence sur l'histoire et le régionalisme bien compris.

En débutant l'abbé Tessier fit une courte analyse du régionalisme bien compris. "C'est, déclara-t-il, la base de l'éducation nationale. C'est une illusion, d'essayer d'inculquer en l'âme de l'enfant, le culte de la patrie et de la race si on ne l'attache d'abord à ce qu'il connaît, à ce qui l'entoure: maisons, paysages, monuments, etc." Les êtres ensuite: "Faire connaître ensuite à l'enfant l'âme trifluviennaise. Pourquoi cherche-t-on à voir et à savoir ce qui se passe dans les pays étrangers, quand on a autour de soi des merveilles?" Il fit remarquer que des touristes découvrent avant nous la beauté de nos paysages, la richesse de notre histoire. "Ne devrions-nous pas être les premiers chantres de notre Mauricie, dit-il en terminant?"

Le conférencier montra ensuite à l'écran les coins les plus pittoresques, les points les plus intéressants de notre Mauricie.

Les membres de l'A. C. F. sont reconnaissants à monsieur l'abbé Albert Tessier pour cette magnifique causerie aussi intéressante qu'instructive et espère l'entendre encore.

Les marchands  
détaillants

Les marchands détaillants n'entendent pas passer au même rang des propriétaires. Ils enjoignent l'Hôtel de Ville d'avoir à payer le plein montant de ses redevances aux membres de leur Association qui ont livré de la marchandise aux nécessiteux contre l'échange des secours directs.

C'est ce qui ressort de leur assemblée tenue la semaine dernière dans le but d'en venir à une conclusion pratique concernant le paiement immédiat des mois en retard. Et pour faciliter la tâche de remboursement à la commission permanente, l'Association des M. D. accorde un délai de trente jours à partir de la date de sa résolution pour permettre à l'hôtel de ville de rembourser toutes les sommes dues depuis le mois de décembre 1932.

La ville est bien prête à s'acquitter de ces dettes. Mais elle n'a pas d'argent. Les comptes d'août et septembre qu'elle présente à Québec les 7 et 20 octobre derniers sont demeurés sans échos. Dans cette situation la ville attend d'entrer en possession de l'argent qui lui sera prêté par la Banque Canadienne Nationale, d'après une autorisation de la Commission Municipale de Québec.

A cette même assemblée, les Marchands détaillants ont passé une résolution pour demander à tous les membres qui en sont encore raisonnablement capable de continuer d'échanger les bons de secours directs.

missions scolaire et pédagogique. Les premiers examens universitaires seront subis, cette année par les élèves de dixième année tandis que les élèves de onzième resteront sous le contrôle de la maison.

compagnie d'avions canadienne serait prête à fournir des appareils pour une envolée circulaire provinciale, avec Trois-Rivières comme point de départ. Ce voyage s'accomplirait dans une seule journée et serait l'objet de manifestations spéciales.

Il faudrait pour cela aménager l'aéroport du Cap, car notre ville ne possède pas de terrain propice à l'atterrissage. Des démarches ont déjà été faites en vue d'agrandir l'aérodrome du Cap et il est possible qu'on en vienne à une entente avec les autorités municipales de la ville voisine.

Si cette démarche réussit, tenterait-on de nouveau d'intercéder auprès du ministère de l'air en France pour que la mère-patrie envoie un groupe d'avions nous visiter en 1934? C'est fort probable. Nous croyons d'ailleurs que des démarches ont été faites en ce sens ces jours derniers, et il est possible que d'ici quelque temps nous ayons d'intéressantes nouvelles à donner à nos lecteurs.

La grande objection à faire venir des avions français était l'état défectueux de l'aéroport du Cap. Mais à présent que ce terrain doit être réparé et agrandi, les inconvénients locaux seraient levés, et il ne resterait plus qu'à faire une pression plus forte auprès du gouvernement français.

Heure Sainte  
pour hommes  
dimanche soir

Les exercices des Quarante Heures dans la paroisse de la Cathédrale commenceront dimanche, à la messe de dix heures.

Dimanche soir, à 11 heures, il y aura une Heure Sainte pour les hommes, suivie de la communion à minuit et quart. Un pressant appel est fait à tous d'assister à cette cérémonie religieuse.

Les Quarante Heures seront prêché par M. l'abbé Fréchette, curé de la Cathédrale.

Sermon sur la  
charité

Dimanche dernier aux messes de 7 heures et 9.30 heures nous avons eu la bonne aubaine d'entendre un magnifique sermon sur la charité, que nous devons exercer envers les pauvres, il fut donné par M. le chanoine G. E. Panneton, aumônier des SS. de la Providence, qui choisit pour texte de son sermon ces paroles: "Amassez-vous des trésors pour le Ciel". Ces paroles sublimes furent très goûtées de l'assistance qui tait très nombreuses.

Notre magasin est prêt pour  
— la Saison des Fêtes —

Nos étalages regorgent de suggestions de cadeaux très appropriées à l'occasion de Noël et du Nouvel An. Cadeaux pour tous les âges, les deux sexes et toutes les bourses.

## Le Royaume des Jouets

Le royaume des jouets est rempli à déborder. Les petites filles y trouveront tout un vaste choix de poupées parlantes et autres, sets à diner, services de buanderie, petits poêles, fers à repasser, etc., etc. Les garçons eux, n'auront rien à envier aux fillettes, aéroplanes, attelages, camions, autos, bicyclettes, jeux de bloc, ours teddy, lanternes, mécanos, beaux tableaux à peinture, instruments musicaux.

## MESSAGE DU PERE NOEL

Poste Cockburn, Pôle Nord

Petits amis,

Enfin tout est prêt, pour mon départ. Demain, au galop de mes rennes, je filerai comme l'éclair dans la direction de Trois-Rivières, ah! que je suis content! Mon voyage comporte bien des périls, j'espère en sortir quand même et être avec vous d'ici une semaine. Il fait une tempête de neige effroyable ici, mais rien ne m'arrêtera, vous comprenez j'ai tellement hâte de vous voir. Je vous donnerai d'autres nouvelles. Gros becs.

PERE NOEL.



J. L. Fortin  
Limitée

CANADA  
Province de Québec,  
District des Trois-Rivières  
No. 3355

COUR DE MAGISTRAT

Oakite Products Inc.

Demanderesse

vs

Pierre Cloutier, Défendeur

## AVIS PUBLIC

Par encaissement et par suite de saisie, je procéderai le quatrième jour de décembre 1933, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du défendeur en cette cause en la Cité des Trois-Rivières, rue LaVendrye, à la vente des meubles et effets mobiliers, par moi saisis en cette cause le quatorzième jour de septembre 1933, consistant en ameublement de bureaux, machineries de crémeries, etc., le tout sera vendu suivant la loi, pour argent comptant.

FAIDA ROY,  
H. C. S.

District des Trois-Rivières

Téléphone 3315

LEON TREPANIER

Radiotricien

Vendeur autorisé des  
Radios de Forest Crosley  
et des réfrigérateurs "Norge"

Spécialité:

Réparation et service sur  
toutes marques de radios.

1530, rue Royale